

# LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrle

Volume 36, Numéro 4 - Hiver 2016-2017

*La Cité des oiseaux*

*Du Pokémon à la paruline*

*La Jamaïque :  
une île accessible*

*Une première en Estrle*

*Grands-ducs d'Amérique :  
deux oiseaux relâchés*



**Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)**

C.P. 1263,  
Succursale Place de la Cité,  
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7  
Répondeur téléphonique : 819 563-6603  
Courriel : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)  
Site internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

**Le conseil d'administration de la SLOE**

Benoît Turgeon	<b>président</b>
Philippe Blain	<b>vice-président</b>
Lise Turgeon	<b>trésorière</b>
Mario Poirier	<b>secrétaire</b>
Claude Beauchemin	<b>administrateur</b>
Constance Lemaître	<b>administratrice</b>
Luc Roy	<b>administrateur</b>

**Autres collaborateurs**

**Réviseur eBird** : Sylvain Latulippe  
**Recensement de Noël** : Camille Dufresne  
**RAP'AILES** : Nicole Charbonnier  
**Comité des activités** : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge  
**Répondeur téléphonique et boîte courriel** : Mario Poirier  
**Envoi postal du Jaseur** : Claude Tancredé  
**Ornitho-Sloe** : Benoît Turgeon  
**Page Facebook** : Mario Poirier  
**Page photos Facebook** : Marian Osborne Viger  
**Traitement du courrier** : Lise Leblanc  
**Liste des membres** : Lise Leblanc  
**Matériel promotionnel** : Lise Turgeon  
**Lien avec l'UQROP** : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : [bulletinlejaseur@hotmail.com](mailto:bulletinlejaseur@hotmail.com). La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

*Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier et de 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal – 4<sup>e</sup> trimestre 2016 **ISSN 2369-6505**  
Bibliothèque et archives nationales du Québec  
Bibliothèque et archives Canada

**Comité du bulletin *Le Jaseur*****Équipe de rédaction**

**Marielle Martineau**, coordination et chroniques  
**Bernard Héraud**, autres textes  
**Frédérique Voyer**, mise en page  
**Yves Guillot**, page couverture

**Publicité**

Lise Turgeon

**Correction et révision des textes**

Philippe Blain, Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Caroline Daguét, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Danielle Lagueur, Lise Leblanc, Marielle Martineau, Cynthia Patry, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

**Collaborateurs pour ce numéro**

Mylène Alarie, Philippe Blain, Camille Dufresne, Yves Guillot, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Lise Leblanc, Marielle Martineau, Alain Perras, Mario Poirier, Lin Sweeney, Benoît Turgeon

**Calendrier du bulletin**

Date de tombée	Date de parution
26 janvier	Printemps – 15 mars
26 avril	Été – 15 juin
26 juillet	Automne – 15 septembre
19 octobre	Hiver – 8 décembre

**Photo de la page couverture**

Benoît Turgeon fier de relâcher un Grand-duc d'Amérique

© Guy St-Onge

## LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Marielle Martineau

Dans ma cour, une belle surprise cet automne. Par une chaude journée du début de septembre, j'entends un chant magnifique, très fort. L'oiseau inconnu semble être à quelques maisons de chez moi. Je vérifie que ma mangeoire soit bien pleine et j'espère... sans succès. Durant plusieurs jours, j'entends le même chant et d'autres variations mais toujours avec la même force. Je l'ai même enregistré! Une journée, je relaxe en lisant dans mon jardin. J'entends le fameux chant d'assez près, ce qui me fait lever les yeux de mon livre et je vois, au pied de la mangeoire, l'oiseau inconnu! Évidemment, je n'ai pas mes jumelles, mais ce n'est pas nécessaire. Je vois très bien un sourcil blanc, une poitrine roussâtre et une queue un peu relevée à la verticale. Un troglodyte! Pendant de nombreuses minutes, je l'observe qui se perche à différents endroits du jardin. Dès qu'il est parti, je me « garroche » pour demander l'aide de mon fidèle Peterson! Un Troglodyte de Caroline! Tout de suite, je vais vérifier son chant dans le site de Dendroica (<http://www.natureinstruct.org/dendroica>) et je le compare avec ce que j'entends. Bingo! Tout concorde et c'est une première pour moi. Il est resté une dizaine de jours, est parti deux semaines et est revenu durant deux jours. Ce n'est peut-être pas le même, mais j'ai tendance à penser que oui. De toute façon, quelle chance et quelle belle découverte!

Et vous, quels ont été vos moments de bonheur en ornithologie cet automne? Quels oiseaux vous ont ravis de leur présence et de leur chant mélodieux? C'est toujours un plaisir de lire les ébahissements et les découvertes de nos amis de la SLOE. Voyez sur la page couverture le ravissement et le sourire sur le visage de Benoît Turgeon, notre président, qui, d'ailleurs, nous raconte cette aventure mémorable. De son côté, Yves Guillot, tout aussi ébahi, a observé une Sterne caspienne à l'île du Marais et a eu la surprise d'apprendre qu'il s'agissait d'une première en Estrie.

Une séance de baguage de colibris a ravi plusieurs membres de la SLOE, dont Mario Poirier qui partage avec nous cette expérience originale. Bernard Jolicoeur, notre dentiste globe-trotteur, nous entraîne au Nunavik dans le pays des Bœufs musqués. Et pour nous faire voyager encore plus loin, Philippe Blain nous fait découvrir la

Jamaïque tandis que Bernard Héraud nous raconte sa balade dans la Cité des oiseaux de sa France natale.

Bonne lecture à toutes et tous!

À noter que le *Sommaire* de la version électronique du bulletin comporte des liens qui mènent le lecteur à l'article désiré sur un simple clic de souris.

### AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

<i>Le rapport du président</i> .....	4
<i>Observations saisonnières</i> .....	7
<i>Info-SLOE</i> .....	9
<b>L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est</b>	
<i>L'Avicourse en Estrie</i> .....	10
<i>Le recensement des oiseaux de Noël</i> .....	11
<i>Un tour de lac : le lac Magog</i> .....	12
<i>Une première en Estrie</i> .....	14
<b>Les belles sorties de la SLOE</b>	
<i>Le baguage de colibris</i> .....	15
<b>À vol d'oiseau</b>	
<i>Menu indigeste</i> .....	16
<i>Nouvelles passerelles à l'étang Burbank</i> .....	17
<i>Agir en environnement</i> .....	18
<b>Sous la plume de</b>	
<i>Ornithologie à l'école</i> .....	19
<i>Du Pokémon à la paruline</i> .....	20
<i>Grands-ducs d'Amérique : deux oiseaux relâchés</i> .....	21
<b>La parole aux organismes de l'Estrie</b>	
<i>Changements climatiques : la conservation à la rescousse</i> ...	23
<i>Forêt ancienne, le bois Beckett?</i> .....	25
<b>Pour en savoir plus</b>	
<i>Guide de recommandations pour favoriser les oiseaux champêtres</i> .....	27
<b>Voyages ornithologiques</b>	
<i>Voyage dans le Nunavik – Un jeudi soir sur la toundra</i> .....	28
<i>La Jamaïque : une île accessible</i> .....	31
<i>La Cité des oiseaux</i> .....	35
<i>Excursions et activités</i> .....	37



## LE RAPPORT DU PRÉSIDENT 2015 - 2016

Par Benoît Turgeon

Lorsque je suis devenu président en 2014, le conseil d'administration s'était donné la tâche de mettre à jour les règlements de la SLOE, ce qui a été fait. Puis en 2015, on a décidé de renouveler notre site WEB. Nous en sommes très fiers. Vous constaterez qu'il est beaucoup plus fonctionnel qu'avant.

### Don pour l'environnement

Ces dernières années, nos membres ont fait des dons au moment du renouvellement de leur cotisation; certains ont donné également lors des Grands Défis QuébecOiseaux. Nous avons ainsi amassé plus de 2100 \$ qui pourront servir à des projets environnementaux ou spéciaux.

Cette année, notre projet principal était l'installation de nichoirs. Nous avons entamé des discussions avec la Ville de Sherbrooke pour installer de nouveaux nichoirs au marais Réal-D.-Carbonneau ainsi qu'un panneau d'interprétation pour la cheminée à Martinets ramoneurs et ce, en collaboration avec Serge Mercier. Ces projets devraient être réalisés très prochainement. Nous sommes maintenant à la recherche de projets pas trop coûteux, mais utiles à l'environnement. N'hésitez pas à communiquer avec nous à ce sujet.

### Excursions et activités

Le comité a organisé et publicisé 39 excursions et activités et 7 conférences. Il y a eu de 12 à 69 participants aux excursions (incluant le recensement de Noël) et entre 20 et 45 personnes aux conférences.

### Bulletin *Le Jaseur* (Marielle Martineau)

Cette année, le bulletin *Le Jaseur* a bénéficié de 31 rédacteurs et de 12 correcteurs. La plupart des textes sont écrits par les membres de la SLOE. D'autres organismes ont produit régulièrement des textes qui occupent de deux à quatre pages à chaque parution du bulletin : le bois Beckett, LAMRAC, le Corridor appalachien, le parc national du Mont-Orford, l'île du Marais. Les textes sont répartis dans 10 à 14 chroniques régulières par parution.

Actuellement, il y a 12 annonces publicitaires dans le bulletin, dont une nouvelle et très belle annonce pour la page arrière. Félicitations à Lise Turgeon pour ses efforts

de sollicitation! Les photos de la page couverture sont de : Yves Guillot, Marian Osborne, Suzanne Brûlotte et Serge Chenard.

Hiver 2015-2016: 36 pages, 18 photos et 8 photographes  
 Printemps 2016: 36 pages, 23 photos et 13 photographes  
 Été 2016: 32 pages, 26 photos et 9 photographes  
 Automne 2016: 32 pages, 36 photos et 14 photographes

Le comité du bulletin compte quatre membres : Bernard Héraud, Yves Guillot, Frédérique Voyer et Marielle Martineau. Le comité s'est réuni deux fois l'an dernier pour faire des ajustements, analyser les bulletins parus et partager des idées et des suggestions. Beaucoup d'échanges se font par courriel ou téléphone.

### L'envoi du bulletin *Le Jaseur* (Lise Turgeon)

En septembre 2015, nous avons posté 195 bulletins *Le Jaseur*, en décembre, 192 et le fichier PDF à tous les membres. En mars 2016, ce fut 148 bulletins papier et 45 en format PDF. En juin, 143 bulletins papier et 58 en format PDF. En septembre 2016, c'est 138 bulletins papier et 66 en format PDF. On remarque une augmentation constante pour la version PDF.

### Responsable des commanditaires dans *Le Jaseur* (Lise Turgeon)

Nous avons perdu trois commanditaires, dont deux cartes d'affaires ainsi que la page arrière qui était un commanditaire important pour un montant de 450\$ par année. Par contre, nous avons trouvé un nouveau commanditaire pour une annonce format carte d'affaire, et un nouveau commanditaire pour la page arrière, qui paye 225 \$.

### EPOQ et eBird (Sylvain Latulippe)

Depuis l'arrivée d'eBird en 2014, le nombre de feuillets d'observation a explosé. Sur le territoire de la SLOE, leur nombre est passé de 561 feuillets au printemps 2013 à 1338 au printemps 2016, soit plus du double. La tendance est la même partout au Québec, où le nombre de feuillets était de 39 758 au printemps 2016.

Le Regroupement Québec Oiseaux (RQO) a donc décidé d'abandonner la base de données ÉPOQ à cause de

l'effort de transférer et normaliser les données eBird en données ÉPOQ. Par conséquent, eBird devient donc la seule banque de données ornithologiques au Québec. Toutes les données ÉPOQ antérieures à l'arrivée de eBird devraient être transférées dans eBird d'ici 2 ans.

Il faut comprendre qu'eBird est accessible à tous par internet et qu'il offre la possibilité aux utilisateurs de retrouver facilement toutes les observations faites en Estrie et partout dans le monde. De plus, il offre la possibilité de générer différents types de rapport d'observations. Par conséquent, la SLOE a déterminé qu'il était encore tout de même pertinent de produire un rapport d'observations dans *Le Jaseur*, mais celui-ci a été abrégé à une page. Il contient seulement les observations d'espèces les plus rarement observées sur le territoire de la SLOE.

### **Fichier des membres (Lise Leblanc)**

En septembre, la SLOE comptait 204 membres principaux et 95 membres familiaux.

### **Sentier merlebleus (Daniel Labbé)**

Il reste 62 nichoirs sur les 100 qui avaient été installés initialement le long de la piste cyclable. Cette année, 10 personnes ont participé au nettoyage des nichoirs.

Les nichoirs ont été occupés par l'Hirondelle bicoloré (6), le Merlebleu de l'Est (1), le Troglodyte familier (13), la Mésange à tête noire (4). D'autres nichoirs ont servi aux souris, aux bourdons ou aux guêpes. Quelques nichoirs sont à remplacer ou à réparer.

### **Matériel promotionnel (Lise Turgeon)**

Il reste 14 T-shirts et 3 chapeaux *Gilligan*. Le conseil d'administration a décidé que ces articles seront donnés lors d'activités.

### **Oiseaux menacés (Philippe Blain)**

Il y a un nouveau site de nidification pour le Faucon pèlerin en Estrie. C'est une falaise dans les montagnes de Stoke.

### **Avicourse (Philippe Blain)**

La première Avicourse en Estrie s'est déroulée du premier décembre au 29 février 2016. Le cumul des listes des participants donne un total de 93 espèces, ce qui est fort honorable pour les mois les plus froids de l'année, dans une région qui ne dispose pas de suffisamment de

plans d'eau libres de glace en hiver pour permettre l'hivernage d'un grand nombre d'espèces. Le grand gagnant de cette année est Éric Tremblay, membre de la SLOE. Il a amassé le total impressionnant de 81 espèces. Il était suivi par Benoît Turgeon, qui arrive deuxième avec une liste de 73 espèces et par Anne Lévesque, du COOHY, avec 71 espèces.

Au bilan, l'Avicourse aura permis de resserrer les liens entre les amateurs d'oiseaux de la région, de faire connaître des sites ornithologiques inédits et de populariser l'observation des oiseaux au cœur de l'hiver.

### **Recensement de Noël (Camille Dufresne)**

Ce recensement se fait conjointement avec les membres du *St-Francis Valley Naturalists' Club* de Lennoxville. C'est l'activité qui attire le plus de participants : 69 personnes en 27 équipes. L'an dernier, on a vu un total de 57 espèces et plus de 10 164 oiseaux. Depuis 10 ans, la moyenne était de 58 espèces, la meilleure année étant en 2012 avec 64 espèces.

À la fin de la journée, le souper communautaire a fait bien des heureux, car les ornithologues étaient affamés. Organisée par les membres du *St-Francis Valley Naturalists' Club*, l'activité a attiré plus d'une quarantaine de participants.

Il faut remercier sincèrement Sylvain Lamontagne qui a refait au grand complet la carte de tout le territoire de même que les cartes des parcelles en milieu rural. Dorénavant toutes ces cartes sont numérisées et accessibles par courriel. Une grande innovation pour cette activité.

### **Ornitho-Sloe (Benoît Turgeon)**

Il y a 148 adresses courriel d'abonnés à Ornitho-Sloe. Certains membres ont deux adresses et parfois deux membres de la même famille ont chacun une adresse. Depuis un an, il y a eu 1600 messages, soit 133 par mois et 4,3 par jour. Il y a 6 membres qui reçoivent le résumé une fois par jour. Les autres reçoivent les courriels de façon continue.

### **RAP'AILES par courriel (Nicole Charbonnier)**

Nicole Charbonnier s'occupe de rappeler nos activités depuis l'an 2000 sur Ornitho-Sloe. Elle fait le rappel environ trois jours avant l'activité. Cette année, elle a fait le rappel d'environ 46 activités.

## Service de renseignement (répondeur, INFO-SLOE et page Facebook : Mario Poirier)

- Répondeur téléphonique : 62 messages reçus et traités
- Boîte courriel Info-SLOE : 178 courriels reçus et traités

Page Facebook de la SLOE : il y a 261 mentions «J'aime» actuellement. C'est près de 100 mentions en un an. Avec des chiffres comme ceux-là, on peut considérer que tous nos outils de communications sont utiles.

## Facebook l'Ornithologie avec la SLOE (Marian Osborne Viger)

La page Facebook *l'Ornithologie avec la SLOE* a été créée le 2 août 2015. Elle compte actuellement 115 membres, qui ne sont pas tous membres de la SLOE. Mais grâce à cette page, quelques-uns sont devenus membres. On y trouve 172 albums photo, 1070 photos et 4 vidéos.



## Site Internet [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

Le site Internet de la SLOE avait besoin d'un grand changement. Un petit comité a été formé par Philippe Blain, Lise et Benoît Turgeon. Le site a été mis à jour grâce au travail formidable de David Trescak du COBM. Il vous sera présenté en primeur après l'assemblée annuelle et sera disponible en ligne dans quelques jours.

## Remerciements

Je remercie chaque membre du conseil pour son dévouement, Lise Turgeon, Philippe Blain, Mario Poirier, Louise Tancrede et Guy St-Onge. Je veux aussi remercier tous ceux qui œuvrent bénévolement au sein de la SLOE comme responsable d'un comité, comme collaborateur au Bulletin *Le Jaseur*, comme guide aux excursions, etc. C'est grâce à vous tous que la SLOE est vivante et que tous les membres peuvent se reconnaître dans cet organisme.

## Recommandations pour 2016/2017

Il n'y a rien de majeur à l'horizon pour la prochaine année, alors je propose que le prochain objectif du CA 2016-2017 soit d'organiser **une fête**. Oui UNE FÊTE. Pas un souper migratoire où il fallait solliciter des commanditaires pour faire un encan silencieux. Ce temps-là est passé. **Une fête** pas comme les autres. Une fête pour réunir le plus de membres possible. Une fête pour le plaisir de se réunir et de s'amuser. Pourquoi une fête? Parce qu'il y a presque toujours eu un party pour les membres de la SLOE depuis que je suis membre. C'est ce qui nous différencie des autres clubs. C'est ce qui rapproche les membres. C'est ce qui fait que la SLOE compte 300 membres.

Je recommande aussi au prochain conseil d'administration de faire connaître la SLOE auprès des dirigeants municipaux des villes et villages de l'Estrie. Nous pourrions sûrement avoir un mot à dire pour la protection ou l'amélioration de l'habitat des oiseaux.



Les membres du conseil d'administration 2016-17 de gauche à droite:  
 Claude Beauchemin, administrateur; Constance Lemaître, administratrice;  
 Luc Roy, administrateur; Philippe Blain, vice-président; Benoît Turgeon, président;  
 Mario Poirier, secrétaire et Lise Turgeon, trésorière.

## **OBSERVATIONS SAISONNIÈRES**

### **ÉTÉ 2016 (du 1<sup>er</sup> juin au 31 juillet)**

Par Sylvain Latulippe

Cet été, le Québec a produit 17 036 feuillets eBird dont 525 proviennent de l'Estrie. Les feuillets estriens comprennent 9 271 mentions donc, une moyenne de presque 18 mentions par feuillet.

#### **Visiteur exceptionnel**

Certains d'entre vous ont eu la chance d'observer un visiteur exceptionnel sur le sentier nature de Tomifobia. Il s'agit de l'Oriole des vergers. De plus, il y a eu confirmation de nidification avec au moins 3 rejets. La

présence de l'Oriole des vergers n'a pas été rendu publique jusqu'à l'envol des petits afin de ne pas attirer l'attention, ce qui aurait pu nuire à la reproduction. Même si cela pourrait déplaire à quelques observateurs, c'est une pratique courante pour les espèces rares et recommandée par le Regroupement Québec Oiseaux.

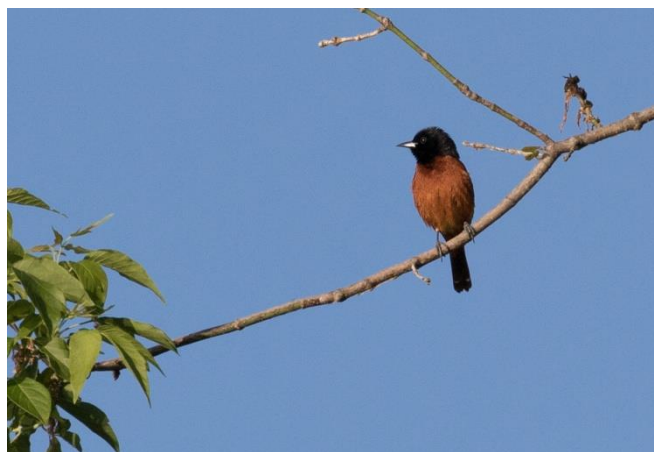
#### **Mentions de l'Oriole des vergers sur le sentier nature Tomifobia (du 25 mai au 26 juin)**

Date (jj/mm)	N <sup>bre</sup>	Observateurs	Résumé des commentaires de l'observateur (Plus de détails sur eBird)
25/05	2	S. Kohl	Mâle perché dans un petit arbre puis, une femelle a fait irruption. J'ai aussi remarqué le commencement d'un nid. Le nid avait seulement 1 pouce de profondeur et était constitué d'herbes vertes brillantes. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30506025">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30506025</a>
26/05	2	S. Kohl	Les deux adultes sont occupés à apporter de l'herbe pour la construction du nid. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30506177">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30506177</a>
27/05	2	B. Turgeon	J'ai pu voir le mâle pendant qu'il était posé sur une branche pendant quelques secondes. J'ai remarqué sa tête noire, et le ventre rouge brique. La femelle, de couleur plutôt verdâtre, est passée en vol. <a href="http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S30097056">http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S30097056</a>
28/05	1	S. Kohl	Le nid a maintenant 6 pouces de profondeur et est suspendu à une petite branche. La femelle a fait plusieurs visites au nid. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30507017">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30507017</a>
30/05	1	S. Kohl	Le mâle a seulement été entendu. Le nid semble être de la dimension finale, mais il doit être renforcé. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30511120">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30511120</a>
31/05	2	S. Kohl	La femelle était dans le nid et le mâle chantait à environ 25 pieds du nid. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30511561">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30511561</a>
01/06	2	S. Kohl, S. Labbé, P. Bannon	La femelle a sauté dans le nid à quelques reprises (pour y pondre des oeufs?) et le mâle chantait d'un arbre tout près. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30033470">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30033470</a>
03/06	1	S. Kohl	Le mâle était très visible. Il était perché et il chantait. Aucun signe de la femelle. Elle doit être dans le nid! <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30526644">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30526644</a>
06/06	2	S. Kohl	Le nid semble beau, solide et bien suspendu. Je n'ai pas entendu le mâle chanter. Son chant est faible et difficile à discerner des autres chants. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30532023">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30532023</a>
10/06	1	S. Kohl	Aucune oriole n'a été vu, mais le mâle a été entendu. La femelle doit être en train de couvrir ses oeufs! <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30532234">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30532234</a>
16/06	2	S. Kohl	Les oeufs devraient être éclos maintenant. En début de journée, tout semble calme dans le nid. Probablement, la femelle garde les oisillons au chaud. En fin de journée, le mâle s'est envolé à plusieurs reprises et est apparu quatre pieds plus haut que le nid. La femelle entrait et sortait du nid. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30534094">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30534094</a> <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30534663">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30534663</a>
20/06	1	S. Kohl	Un adulte a été vu quitter l'arbre où il y a le nid. Autrement, c'est très tranquille dans le secteur. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30537798">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30537798</a>

Date (jj/mm)	N <sup>bre</sup>	Observateurs	Résumé des commentaires de l'observateur (Plus de détails sur eBird)
23/06	4	S. Kohl	Les deux parents étaient très occupés faisant plusieurs visites au nid. Les jeunes faisaient beaucoup de bruit et je pouvais voir au moins deux grandes bouches très rouges. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30538083">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30538083</a>
24/06	5	B. Turgeon, Lise Turgeon	Nous avons pu voir le nid dans lequel il y avait trois bébés ou plus. Le mâle et la femelle nourrissaient les bébés. Le mâle est rouge brique et la femelle verte. Les Orioles des vergers m'ont semblé plus petits que les Orioles de Baltimore qui nichaient dans l'arbre voisin. La construction du nid des Orioles des vergers diffère de celui de l'Oriole de Baltimore. <a href="http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S30397772">http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S30397772</a>
24/06	4	S. Kohl	Le mâle a chanté un peu et les parents ont apporté un peu de nourriture au nid. Il y a au moins 2 jeunes, mais probablement plus. <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30544640">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30544640</a>
26/06	5	S. Kohl	Les jeunes faisaient beaucoup de bruit. Il y en avait deux dans le nid et il y avait aussi des cris provenant de l'arbre à côté. Je pense qu'il y avait trois ou quatre jeunes. Le mâle a apporté de la nourriture aux jeunes dans l'arbre à côté. La femelle était aussi présente. <b>Merci à Kathy Adams et Michael Bradley pour leur soutien à documenter l'activité au nid.</b> <a href="http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30586515">http://ebird.org/ebird/view/checklist/S30586515</a>



Nid de l'Oriole des vergers  
@ Suzanne Kohl



Oriole des vergers  
@ Suzanne Labbé

#### Espèces rarement observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	N <sup>bre</sup>	Endroit	Observateurs
Bihoreau gris	12/07	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
Petit Blongios	04/06, 15/06, 21/07, 27/07	1	Île du Marais (Katevale), Marais Réal D.-Carboneau	N. Guénette, P. Paquette, A. Perras, D. Sirois, L. Lemay, H. Côté, N. Bachand, B. Héraud
Sarcelle d'hiver	07/06, 11/07, 17/07	2	Station d'épuration (Windsor), Station d'épuration de Lac-Mégantic	F. Langlois, D. Langlois, S. Langlois, G. Duquette
Sarcelle à ailes bleues	04/06	1	Secteur Boynton du sentier nature Tomifobia	É. Tremblay, M. Leclerc
Canard d'Amérique	04/06	2	Étang des eaux usées (Frontenac)	Louise Turgeon, C. Isabel
Canard souchet	14/06	2	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois
Petit Fuligule	16/06, 20/06	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois
Grue du Canada	03/07	2	Boisé Domtar-Barrage McCarthy	B. Turgeon



Espèce	Date (jj/mm)	N <sup>bre</sup>	Endroit	Observateurs
Bécasse d'Amérique	17/06, 18/07	1	Rue Adélarde-Dumas (Sherbrooke), Fleurimont	F. Langlois, S. Langlois, M. Langlois
Maubèche des champs	19/06	1	Sainte-Edwidge-de-Clifton	É. Tremblay, M. Leclerc
Petit Chevalier	12/07, 17/07, 31/07	2	Pont couvert d'Eustis, Étang Burbank, Magog	B. Héraud, J. Létourneau, J. Lacasse, F. Lacasse
Mouette de Bonaparte	28/07	4	Lac Magog	D. Tourigny
Coulicou à bec noir	18/06	1	Orford	D. Rosa, B. Turgeon, A. Perras, S. Bruneau, B. Héraud
Engoulevent bois-pourri	15/06, 29/06, 30/06	1	Les 4 lacs (Orford), Camping du pont couvert (Waterville)	É. Tremblay, Lise Turgeon, B. Turgeon, J. Fréchette, E. Frechette, T. Frechette, C. Schryer
Engoulevent d'Amérique	30/06	1	Camping du pont couvert (Waterville)	J. Fréchette, E. Frechette, T. Frechette, C. Schryer
Troglodyte de Caroline	16/06, 13/07	1	Secteur rue Thibault (Sherbrooke)	P. Filiatrault
Moqueur polyglotte	11/07	1	Baldwin mills	J. Prévost
Paruline tigrée	27/06, 28/07	1	Parc écoforestier (Johnville), Woburn	M. D'auteuil, N. Fleury, R. Guénette, D. Noiseux, D. Trescak
Bruant vespéral	11/06	1	Île du Marais (Katevale)	D. Stobbe
Bruant des champs	29/06	1	Chemin de Compton	J. Fréchette

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : [sylvain.latulippe@videotron.ca](mailto:sylvain.latulippe@videotron.ca)

### **INFO-SLOE**

**Avis à tous les membres** : si vous déménagez ou s'il y a un changement quelconque à votre adresse, n'oubliez pas de nous aviser pour continuer de recevoir votre bulletin *Le Jaseur* à domicile. Également, nous vous demandons de nous informer de toute modification à votre adresse courriel.

Pour ce faire, vous n'avez qu'à nous écrire à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com) ou qu'à me téléphoner au 819 345-2092.

Merci beaucoup,

*Lise Leblanc*

Responsable de la liste des membres

## L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

### L'AVICOURSE EN ESTRIE

Par Philippe Blain

Un deux trois, c'est parti! La deuxième édition de l'Avicourse en Estrie démarre le 1<sup>er</sup> décembre pour une deuxième édition, mieux coordonnée et plus rodée. Elle prendra fin le 28 février 2017. Le territoire ouvert à l'observation est le même que l'année dernière, soit la région administrative des Cantons-de-l'Est au grand complet. La compétition est ouverte à tous les membres actifs des clubs situés en Estrie. Cette année, on demande aux participants de remplir si possible un feuillet eBird lors de leurs sorties. Cela facilitera le repérage des sites d'observation.

Toute l'information se trouve sur le site Web de la SLOE, sous l'onglet *activité*. Les personnes inscrites recevront le fichier Excel des espèces présentes en hiver, sur lequel elles pourront inscrire leurs observations.

#### QU'EST-CE QUE L'AVICOURSE ?

L'Avicourse est une compétition amicale qui favorise l'observation des oiseaux en hiver; c'est une motivation de plus pour aller dehors afin de trouver une espèce nouvelle qui s'ajoute à notre liste hivernale. Elle permet également aux membres non inscrits d'aller voir des oiseaux rares ou inusités en hiver, car l'information circule sur le forum de discussion de chaque club. Finalement, cette activité permet aux membres de découvrir de nouveaux lieux propices à l'observation des oiseaux en hiver, en Estrie. En participant à l'Avicourse hivernale en Estrie, vous aurez une motivation de plus pour patrouiller la région à la recherche de nouvelles espèces tout au

long de l'hiver. Relevez le défi et cherchez à voir le plus d'espèces. Veuillez vous inscrire par courriel à l'adresse [avicourse.estrie@gmail.com](mailto:avicourse.estrie@gmail.com).

#### RÈGLES

A) Les observations doivent se faire sur le territoire de l'Estrie entre le 1<sup>er</sup> décembre et le dernier jour de février.

B) Les participants (membres en règle de la SLOE, du COOHY, du COLM ou du COBM) doivent s'inscrire avant le 1<sup>er</sup> décembre.

C) Les participants s'engagent à communiquer toute observation inusitée au plus tard le lendemain de l'observation sur le forum de discussion de leur club. Ce partage d'information est essentiel afin d'aider les nouveaux membres.

D) Chaque participant note chaque espèce une seule fois sur sa fiche, au fur et à mesure des observations, avec la date, le lieu, et le nom des autres observateurs, le cas échéant. Un fichier Excel, disponible auprès du responsable, facilite la tenue de la liste.

E) Pour faciliter l'échange d'information et le repérage des oiseaux par les autres, les participants doivent remplir un feuillet **d'eBird Québec** contenant leurs mentions; ils doivent toujours respecter le code d'éthique des ornithologues.

**Réception 108**

*Une présentation qui a du goût!*

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Fraiseur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

[www.reception108.com](http://www.reception108.com)

André Moreau  
Télec. : (819) 562-3618  
Cell. : (819) 678-2225

**(819) 562-2223**  
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

## LE RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL (RON) - SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016

Par Camille Dufresne

Plusieurs ornithologues attendent avec fébrilité la tenue du plus grand recensement d'oiseaux en Amérique, qui se tiendra durant la période des Fêtes. Le **Recensement des oiseaux de Noël (RON)** est non seulement une activité passionnante à faire durant la période des Fêtes, mais il permet aussi de réunir de précieuses données utiles à la conservation de l'avifaune.

Le RON a eu lieu pour la première fois le jour de Noël de l'année 1900. L'ornithologue américain Frank Chapman s'indignait de la vieille coutume qui consistait à abattre en 24 heures, durant la journée de Noël, le plus grand nombre possible de bêtes à plumes et à fourrure. Comme moyen de contestation, M. Chapman décida d'organiser le premier recensement d'oiseaux, dans le but de les dénombrer et non de les tuer. Annoncée dans la revue *Bird Lore* de la Société Audubon, l'activité attira 27 observateurs qui participèrent au premier recensement des oiseaux de Noël. Depuis ce jour, le recensement est organisé annuellement par la Société Audubon et, depuis quelques années au Canada, l'activité est orchestrée par *Études d'oiseaux Canada*.



**Quelles conditions météorologiques attendent les ornithologues cette année? Quels oiseaux rares allons-nous surprendre? © Camille Dufresne**

Cette activité a célébré son 100<sup>e</sup> anniversaire en 1999. Au Canada, en 2015, plus de 10 531 observateurs sur la route et 3 744 aux mangeoires ont recensé 294 espèces d'oiseaux pour un total de 3 609 763 individus. Le pays compte 459 territoires répartis dans les diverses

provinces. Dans les 39 territoires patrouillés au Québec en 2015, les 913 participants sur le terrain et les 153 aux mangeoires ont dénombré un total de 134 espèces pour 399 681 individus.

Dans notre région, l'activité a vu le jour il y a plus de 40 ans au sein du *Saint Francis Valley Naturalists' Club*, qui compte une cinquantaine de membres. Depuis 1980, la SLOE collabore aux efforts de cette association et partage le même territoire. Délimité il y a 40 ans, ce dernier couvre une superficie de 24 km de diamètre qui englobe Sherbrooke et ses environs jusqu'au marais de Ste-Catherine-de-Hatley.

Le déroulement de la journée est simple. Vous pouvez participer seul ou former une équipe d'observateurs aguerris et débutants. La coordonnatrice divise le territoire entre les différentes équipes inscrites et remet à chacune une carte de sa section et des feuillets à remplir. Chaque équipe organise alors son trajet de façon à parcourir tout son secteur dans la journée. Le territoire peut être patrouillé à pied, en auto, en skis, à cheval... comme vous le voulez. Chaque groupe peut déterminer le temps qu'il veut consacrer à l'activité (quelques heures ou toute la journée). Il est même possible d'effectuer le recensement à partir de sa résidence, si elle est située dans le territoire. Tous les oiseaux observés doivent être identifiés, comptés et inscrits sur les feuillets fournis à cet effet.



**C'est le temps du partage et de la boustifaille  
© Mario Poirier**

À la fin de la journée, chaque équipe compile ses résultats et doit les remettre à la coordonnatrice de la SLOE. L'activité se termine par un souper communautaire en compagnie des participants du Saint Francis Valley Naturalists' Club de Lennoxville, pour partager nos découvertes et nos bons coups de la journée.

Pour plus d'information et pour vous inscrire, communiquer avec la responsable pour la SLOE, Camille Dufresne, au (819) 563-9917 ou par courriel au [camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca).

Source : BURRELL, Mike (2016). *The 116th Christmas Bird Count in Canada*, publié dans **Birdwatch Canada**, par **Études d'oiseaux Canada**, numéro 76, page 12.



## *Responsable du recensement de Noël* ➡ *recherché - recherchée*

Je suis à la recherche d'une personne qui prendrait ma place dans l'organisation et la compilation du recensement de Noël.

Le travail ne demande pas de compétences spéciales, seulement un intérêt pour cette activité, avoir un ordinateur pour entrer les données et communiquer avec les participants.

J'offre la formation, le matériel et le suivi pour la première année.

**Communiquer avec Camille Dufresne pour plus de détails. Courriel : [camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)**

## **UN TOUR DE LAC : LE LAC MAGOG**

Par Alain Perras

Quand la température chute et que les feuilles colorées que l'automne amène forment désormais un tapis qui pare le sol de nos forêts, l'observation d'oiseaux entre dans un nouveau cycle, fort différent du précédent. Nos boisés deviennent tout à coup plus silencieux, davantage propices à la méditation. Si certaines espèces comme les Mésanges à tête noire manifestent leur présence par des cris guillerets et une exubérance débordante, force est d'admettre que plusieurs de leurs compagnons ailés mettent le cap au sud, question de profiter de conditions climatiques plus clémentes. Que faire alors? En fait, deux philosophies s'affrontent : la première consiste à fréquenter nos endroits de prédilection du printemps ou de l'été et d'observer ce qui est possible, mais avec parfois de bien maigres résultats. Ou, à l'opposé, partir à la recherche des oiseaux hivernaux.

Dans cette quête, la visite de plans d'eau favorise les probabilités d'une plus grande variété d'espèces. À cet égard, je vous propose un tour du lac Magog. Amorçons notre périple par le côté est du lac, dans le secteur de Deauville. Premier arrêt : la petite ouverture sur le lac, entre la série de condos, tout de suite après la voie ferrée quand on emprunte l'avenue du Parc. Il faut cependant faire attention où on gare notre voiture pour ne pas nuire aux habitants des lieux. Deuxième station, un peu plus loin sur la même rue, le parc de la plage-municipale de Deauville. Ici, le meilleur accès se situe par le chemin de la descente de bateaux. C'est à cet endroit que j'ai eu la chance d'observer trois Grèbes esclavons, il y a quelques années. À partir de cet endroit, nous longeons désormais une partie de la rivière Magog. Poursuivons sur l'avenue du Parc, jusqu'à l'embranchement de la rue Conrad-Blanchet, que l'on peut emprunter jusqu'au barrage et où



on peut effectuer une troisième pause, question de scruter le bassin que forme la rivière à cet endroit.

De retour sur l'avenue du Parc, qui change de nom à cet endroit pour devenir rue Émery-Fontaine. Rendu au village de Rock Forest, on tourne sur le chemin Saint-Roch Sud. Juste avant d'enjamber le pont, une halte au petit parc Dussault est de mise; il y a deux ans, un couple de Garrots d'Islande y était régulièrement rapporté. Le chemin Saint-Roch Sud nous mène au chemin Blanchette, qu'il faut emprunter sur la droite. Dépassé la base de plein-air, la rue Rodrigue nous rapproche de la rivière à nouveau. Le petit parc Rodrigue nous offre un point de vue intéressant sur la rivière. Inexorablement, il faut retourner sur le chemin Blanchette et poursuivre notre route. À son extrémité, nous rejoignons le chemin Sainte-Catherine et tournons encore vers la droite. À la première rue (toujours à droite!), nous cheminons sur le chemin du Lac. C'est sur ce chemin que l'on croise la descente de bateaux à proximité d'Aux Berges

Dominique Savio, qui offre un point de vue inégalé sur cette portion du lac. Il faut par la suite traverser le village de Sainte-Catherine-de-Hatley et poursuivre en direction de Magog. Il peut être intéressant de faire un petit détour par la rue du Ruisseau, qui nous rapproche de l'eau au site de l'Île du Marais, qui a déjà fait l'objet d'une autre chronique.

Demi-tour vers la route 108 puis l'autoroute 55 direction nord. À la sortie 32, nous prenons la direction est sur le chemin de la Rivière. Un arrêt sur la rue Bernard, que l'on emprunte à partir de la rue Bournival, nous permet, à deux ou trois endroits, quelques points de vue sur le lac. Sur le chemin de Venise, la rue Sorel nous conduit à la rue du Trianon et au parc du même nom, un peu plus à droite. Rebroussant chemin, un dernier arrêt s'impose au Club Nautique du Petit-Lac Magog, que l'on atteint par la rue Saroy.

Alors, prenez la route, et de belles découvertes vous attendent peut-être! Bon hiver à toutes et tous.

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

Lise B. Lauzon

Mireille Bertrand-Flahault

Stéphane Burgi

Thomas Burgi

Marjorie Hall

Linda Morin

Hélène Poulin

Michel Provence

Jean Tessier

**Ornitho-Sloe** est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE, et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)



## UNE PREMIÈRE EN ESTRIE

Texte et photo Yves Guillot

Je suis à l'île du Marais, tout au bout du sentier qui mène à la pointe de la presqu'île faisant face aux îles Odanak quand, juste avant de m'engager dans la forêt pour m'y rendre, j'entends un cri vraiment bizarre provenant de la rivière. Au début, j'ai pensé qu'il s'agissait d'un Goéland à bec cerclé qui se faisait pourchasser par un congénère cherchant à lui soutirer un repas. Puis le cri s'est arrêté. Je n'en fais plus de cas. Mais voilà qu'il recommence de plus belle. Je décide de l'observer plus attentivement en me disant qu'il y a peut-être matière à une bonne photo d'action. Et c'est alors que je situe la provenance de ce cri : cet oiseau ne se fait pas pourchasser. Bizarre... Je l'observe voler un instant puis je le vois se poser. Vraiment un bizarre de goéland que je me dis. Et le voilà qui repart en vol avec toujours le même cri. C'est alors que je vois que la forme de ses ailes est effilée et que me vient l'idée que cela pourrait être une sterne. J'observe alors deux oiseaux de ce type. Après quelques minutes d'observation attentive, je finis par bien voir la calotte

noire et le bec jaune-orangé-rouge. Exact! C'est bel et bien une sterne! Je veux bien, mais laquelle? En fouillant dans mon application Audubon sur mon Android, j'en retiens trois qui se ressemblent toutes. En faisant jouer les cris de chacune d'elles, je finis par tomber sur celui de la Sterne caspienne : une seconde plus tard mon oiseau mystérieux crie lui aussi et les deux cris sont totalement identiques. Plus de doute : je suis bel et bien en présence de deux Sternes caspiennes.

Mais une surprise de taille m'attendait. À la suite de l'inscription de mon observation sur eBird, le responsable régional, Sylvain Latulippe m'écrit pour me demander plus de détails sur mon observation afin de pouvoir la confirmer. Je lui envoie donc une des photos que j'ai prises où l'on voit bien la calotte noire et le bec rouge vif. Sa réponse me jette à terre : «Bonjour Yves, superbe observation et belle photo! C'est la première mention en Estrie.»

Comme quoi, un simple feuillet eBird peut parfois nous réserver de bien belles surprises!



## **LES BELLES SORTIES DE LA SLOE**

### **LE BAGUAGE DE COLIBRIS**

Texte de Mario Poirier

Le 27 août dernier, en compagnie d'une dizaine de membres de la SLOE, j'ai participé à une activité très particulière : le baguage de Colibris à gorge rubis, chez M. Jacques Turgeon, dans la campagne de Stoke, près de Sherbrooke. Ce fut une expérience très enrichissante et qui sortait de l'ordinaire.

Après l'accueil par M. Turgeon et sa conjointe, nous nous sommes tous installés sur nos chaises de parterre à guetter l'arrivée des colibris. Probablement un peu dérangés par le brouhaha de notre arrivée, ceux-ci ont pris un certain temps à se montrer le bout du bec... Mais la tranquillité s'installant, ce ne fut pas très long avant que nous puissions voir et entendre nos petits amis ailés.

Il faut dire que notre hôte est particulièrement bien installé pour recevoir la visite de nombreux colibris. Près de sa maison trône un magnifique bosquet de Lobélies cardinales, encore chargé, en cette fin d'été, de petites fleurs d'un rouge écarlate.



**Un colibri attiré par les fleurs écarlates de la Lobélie cardinale. © Guy St-Onge**

Elles sont très prisées par nos petits amateurs de nectar. En plus, M. Turgeon a installé de nombreuses boîtes à fleurs tout le long de sa grande galerie et a disposé des cages en moustiquaire dont les portes sont activées par des télécommandes provenant de jouets. Si vous voulez en apprendre davantage sur la station de baguage de

Stoke, je vous invite à visiter cette adresse internet qui contient des photos très révélatrices de son installation ainsi que des statistiques montrant l'évolution précise de près de 2000 captures (dont plus de 200 recaptures) au cours des migrations printanières et automnales :

<http://www.projetcolibris.org/stokecaptures.html>

Nous avons été chanceux lors de notre visite, car nous avons pu assister à la capture et au baguage de quatre colibris. Après avoir attrapé l'un d'entre eux, la conjointe de M. Turgeon l'amène à la table de travail, le recouvre d'un petit manteau fait de tissu pour l'empêcher de s'envoler, et le remet au maître bagueur. Ce dernier pèse le colibri dont le poids atteint environ 4,5 g avec sa petite camisole de contention (soit 3,4 g pour l'oiseau seulement). Il mesure le bec (plus long chez la femelle) et vérifie si l'oiseau est parasité par des tiques, sous la gorge. Il mesure l'aile (plus longue chez la femelle) puis, si l'oiseau n'est pas bagué, lui pose une bague sur une patte.



**Le délicat baguage d'un colibri © Mario Poirier**

Finalement, il le marque d'une tache de couleur sur la poitrine afin d'indiquer de façon plus visible qu'il a déjà été bagué. Ah oui, durant toute l'opération, M. Turgeon fait boire, à quelques reprises, du sirop à son petit captif afin de lui donner l'énergie nécessaire pour passer à travers la procédure sûrement un peu stressante pour lui.

Une fois toutes ces opérations terminées, notre expert bagueur permet à quelques membres de notre groupe de tenir au creux de leur main le minuscule volatile et de le libérer.

M. Turgeon est une source d'informations inépuisable sur les colibris. En passant, il m'a dit qu'il ne croyait pas vraiment à la théorie qui voudrait que ces oiseaux traversent le golfe du Mexique dans leur longue migration vers l'Amérique centrale. Il estime plutôt qu'ils se rendent à leur destination en passant par les états du sud des États-Unis.

Je tiens à le remercier grandement pour la belle expérience qu'il nous a permis de vivre et pour la quantité de données très pointues sur le Colibri à gorge rubis qu'il a si gentiment partagées avec nous. Merci aussi à Bernard Héraud pour l'organisation de cette activité et à Guy St-Onge pour son encadrement, la journée même. Une expérience que je recommande à tous !

Les personnes qui veulent plus d'information sur le sujet peuvent consulter les liens suivants :

- Petite vidéo (8 min) que j'ai tournée lors de cette sortie. Elle est sur la page Facebook de la SLOE, mais je ne crois pas qu'il soit obligatoire d'en être membre pour réussir à la voir :

<https://www.facebook.com/1502298440052496/videos/1753765228239148/>

- Vous pouvez voir aussi, sur le site internet de Projet Colibris, un reportage réalisé par le Téléjournal Estrie de Radio-Canada, montrant M. Turgeon à l'œuvre ainsi que l'ingéniosité de ses installations :

<http://www.projetcolibris.org/reportageTJ-v1.html>

---

## **À VOL D'OISEAUX**

### ***MENU INDIGESTE***

Traduit par Philippe Blain

Au Canada, les Anatidés de la côte Atlantique ingèrent du plastique et du métal en grande quantité, ce qui a beaucoup étonné les scientifiques. Les chercheurs ont fait l'autopsie de 148 Canards noirs, Canards colverts et Eiders à duvet de la Nouvelle Écosse, de la baie de Fundy, de l'île du Prince Édouard et de Terre Neuve. Ils ont découvert des résidus chez la moitié des colverts, 9,2 % des Canards noirs et 4,2 % des eiders.

Selon Mark Mallory, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écosystèmes marécageux côtiers, la découverte de résidus de ce genre est assez fréquente chez les oiseaux pélagiques mais inattendue chez les canards.

*Canadian Geographic*, octobre 2015.





## NOUVELLES PASSERELLES À L'ÉTANG BURBANK

### Quand le travail et la détermination portent fruit

Texte et photos Camille Dufresne

Samedi 8 octobre - C'est en présence d'élus et de représentants du gouvernement qu'avait lieu l'inauguration des nouvelles passerelles à l'étang Burbank.



**La traditionnelle coupe du ruban par les élus, en présence du président de la corporation, Gilles Lacroix.**

Le président de la Corporation de développement de l'étang Burbank, Gilles Lacroix, l'organisateur de la fête des oiseaux migrateurs, Daniel Cloutier et les nombreux bénévoles ont toutes les raisons d'être fiers de leur réalisation. En effet, les passerelles sont solides, stables et construites pour durer 100 ans. Quel beau travail et que d'efforts ils ont déployés pour réaliser ce grand projet!

La SLOE participait à la grande fête des oiseaux migrateurs durant cette fin de semaine. Quelques bénévoles accueillait les visiteurs à la Grande Tour pour leur présenter les oiseaux observés sur l'étang. Il s'agissait de Paul Berthold et Lyne Guillemette, Lise Leblanc, Jacques Plumet et moi-même, Benoît et Lise Turgeon, Daniel Labbé, Mario Poirier et Philippe Blain.

Samedi, les Oies des neiges commençaient à peine à arriver (150), car la journée nuageuse les portait à demeurer au champ. Par contre, les oies, forme sombre

adultes et juvéniles, observées à la lunette ont ravi les visiteurs. Plus de 600 Bernaches du Canada ont envahi l'étang par la suite, volant la vedette par leur bal aérien. Dimanche, les observateurs ont été plus chanceux avec l'observation de plusieurs espèces, en plus des Bernaches du Canada (7 000) et des Oies des neiges (752). Canards colvert et noir, Sarcelles à ailes bleues et d'hiver, Fuligules à collier, Canards souchet et pile, Harles couronnés, Grèbes à bec bigarré et jougris. Cette activité est toujours enrichissante, car en plus des oiseaux, on y rencontre des gens intéressés et intéressants, curieux de nature, surtout les enfants qui ne se lassent pas de regarder à travers une lunette.

Je tiens à féliciter les bénévoles de cette organisation et à les remercier au nom de tous les ornithologues pour ces nouveaux aménagements qui seront très appréciés. Je tiens à souligner aussi le dévouement exceptionnel de Gilles Lacroix qui travaille sans relâche à l'amélioration de ce site. Je vous encourage à vous rendre à l'étang Burbank pour admirer ce travail, car les sentiers sont ouverts en toutes saisons.



**Les petites passerelles sont dorénavant très stables pour les observateurs d'oiseaux. La grande passerelle, quant à elle, a été élargie pour faciliter l'observation.**

## AGIR EN ENVIRONNEMENT

Par Benoît Turgeon, président de la SLOE

La SLOE accumule de l'argent depuis plusieurs années. Lors de la dernière assemblée annuelle, les membres ont clairement exprimé le souhait que l'on dépense l'argent accumulé. Investir en environnement serait une façon intelligente de le dépenser.

### Projet au marais Réal-D. Carbonneau

Nous avons communiqué avec la Ville de Sherbrooke pour ajouter des nichoirs dans le marais. La Ville, en collaboration avec la SLOE, installera des poteaux dans l'eau libre du marais pour qu'on y accroche des nichoirs à

Hirondelles bicolores. Lorsque nous aurons terminé, il y aura six nichoirs à canards, huit nichoirs à Hirondelles bicolores, un nichoir à Troglodyte familier et un pour le Moucherolle phébi.

### Recherche d'emplacements pour des nichoirs à Hirondelles rustiques

Voici un nichoir qui apparaît dans le nouveau «Guide de recommandations, aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres»\* publié récemment par le Regroupement QuébecOiseaux. Nous cherchons un endroit approprié pour en installer un. Les

dimensions sont de 120 cm sur 240 cm ou 4 pieds sur 8 pieds. Si vous avez un emplacement à nous proposer ou si vous connaissez quelqu'un qui serait intéressé à recevoir un tel nichoir, contactez-nous par courriel à l'adresse [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)



© Regroupement QuébecOiseaux, rendu 3D réalisé à partir d'une photo de Chenda Duong.

\* Guide de recommandations – Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres. Lamoureux, S. et C. Dion. 2016. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, 198 pages (voir page 27).

### Des nichoirs à installer

Nous sommes aussi à la recherche d'un site adéquat pour accueillir plusieurs nichoirs à Hirondelles bicolores et à Merlebleus de l'Est. La personne qui acceptera les nichoirs devra produire un rapport une fois par année à la SLOE. La photo de droite a été prise sur Internet à l'adresse <http://www.lpo-boutique.com/>





## **SOUS LA PLUME DE...**

### **ORNITHOLOGIE À L'ÉCOLE**

Par Lise Leblanc

Un professeur de l'école L'Écollectif cherchait une personne pour parler des oiseaux à ses élèves. J'ai relevé le défi, et l'expérience a été très enrichissante. Cette école, créée en 1984, est une école primaire publique de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke. Elle diffère par son projet éducatif. L'apprentissage se fait par des projets choisis par les élèves. Dans la classe que j'ai visitée, les enfants de 7-8 ans ont décidé de travailler avec le thème des oiseaux. Ils avaient pris plusieurs livres à la bibliothèque et se sont montrés très intéressés par ce que je leur disais. À l'aide d'un tableau, je leur ai parlé des oiseaux le plus souvent

observés près de chez eux. Tout près de l'école, j'avais remarqué une mangeoire où des chardonnerets s'alimentaient et un Geai bleu qui se faisait entendre : preuve que nous pouvons observer les oiseaux sans trop se déplacer. Plusieurs élèves avaient chez eux des mangeoires ou des nichoirs et en ont profité pour partager leurs expériences. J'avais ensuite quelques photos à leur montrer et nous avons aussi regardé les nids que j'avais apportés. Je trouve ces échanges sur les oiseaux avec les enfants très « cool » comme ils se plaisent à le dire.



**QUINN**  
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4  
819-843-9601  
[www.animaleriequinn.com](http://www.animaleriequinn.com)

**Accueillez les oiseaux chez vous!**

**Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!**

**Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :**

**Tournesol, chardon, suif et plus!!!**

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

## DU POKÉMON À LA PARULINE

Par Bernard Jolicoeur

C'est le sujet de l'heure! La folie semble avoir gagné l'univers entier avec le fameux jeu Pokémon Go dont je connais bien peu de choses, sinon d'avoir lu des titres-chocs dans les journaux comme «Elle cherche des Pokémon et trouve la police » ou encore « Ils cherchaient des Pokémon dans les corridors de l'hôpital ». Bref, une série de comportements difficilement compatibles avec la vie en société et qui, à prime abord, ne font pas bonne impression.

Puis ont commencé à paraître des commentaires positifs comme « mon ado sort enfin du sous-sol » ou encore « après le souper, nous marchons en famille pour chercher des Pokémon ». Comparativement aux jeux vidéo qui transforment des milliers de personnes en statues de sel figées devant des écrans d'ordinateur, Pokémon Go est certainement un pas dans la bonne direction.

Bon, bon, d'accord, grand bien leur fasse, mais je n'allais pas pour autant développer une affection particulière pour la bête, et encore moins envisager de me promener en ville comme un zombie, le nez collé sur l'écran d'un téléphone, si intelligent fût-il.

Puis je me suis surpris à penser qu'après tout, la course aux Pokémon n'est peut-être pas si différente de ce que nous faisons tous avec tant de plaisir quand nous courons les oiseaux...

Tout comme le coureur de Pokémon, l'ornithologue est un passionné; il marche des kilomètres, mais avec des jumelles au lieu d'un cellulaire. Les deux sont constamment aux aguets, ils observent, cherchent et fouillent partout.

Dans les deux cas, on parle d'une activité qui se déroule à l'extérieur, une activité à caractère social tant par le fait d'être accompagné de parents ou d'amis que par le désir de partager nos découvertes avec l'entourage.

Autres points en commun, les Pokémon, tout comme les oiseaux, se déplacent de manière imprévisible et certains sont plus rares que d'autres!

Enfin, la course aux Pokémon devra passer par le même processus de raffinement que l'ornithologie et devra respecter une certaine éthique de travail. Le cas de cette dame absorbée par sa quête de Pokémon au point d'emboutir une voiture de police dans un stationnement d'hôpital, en est un bon exemple. L'impact a été si violent qu'un des deux constables a dû être soigné à l'urgence! Idem pour le respect de la propriété privée et des lieux de culte peu importe que l'on traque la grive ou le Pokémon.

En conclusion, mon opinion au sujet de la course aux Pokémon est en train de changer du tout au tout. Nos univers respectifs ne sont peut-être pas si différents après tout. La marche à gravir pour passer de coureur de Pokémon à ornithologue amateur n'est pas si haute...

Restera à voir, en février prochain, quand nous battons les sentiers par des froids polaires à la recherche du mésangeai ou du harfang, si les chasseurs de Pokémon démontreront la même endurance, la même persévérance. D'ici là, eh bien, je continuerai à les saluer, mais avec un regard différent.

Bonne course à tous, peu importe ce que vous cherchez.





## GRANDS-DUCS D'AMÉRIQUE : DEUX OISEAUX RELÂCHÉS

Par Benoît Turgeon

Le 21 août, nous nous promenions sur les chemins forestiers de la compagnie Domtar, près de Windsor. Nous avons trouvé un jeune Grand-duc d'Amérique agonisant au beau milieu du chemin. Il avait un œil complètement bouché. Nous avons contacté SOS Braconnage. La solution qui m'a été proposée ne me satisfaisait pas. Nous avons alors contacté Louise Simard qui travaille bénévolement pour l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP). Nous nous sommes rendus chez elle avec l'oiseau. Après une analyse sommaire de l'état de santé de l'oiseau, elle et son conjoint ont pris la route de l'hôpital vétérinaire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à St-Hyacinthe. Malheureusement, l'oiseau est décédé avant son arrivée à la clinique.



Grand-duc d'Amérique blessé © Benoît Turgeon

Après quelques appels téléphoniques, Guy Fitzgerald de l'UQROP nous propose de relâcher deux Grands-ducs d'Amérique. Le samedi 27 août, nous nous sommes rendus, Lise et moi, au site *Chouette à voir!* à St-Jude, près de St-Hyacinthe.

Nous avons suivi le Dr Fitzgerald à une volière. À l'aide d'un filet, il a capturé quatre jeunes grands-ducs qui étaient prêts à être relâchés. Lorsque des bébés grands-ducs sont acheminés à l'UQROP, ils sont identifiés à l'aide d'un marqueur permanent pour les reconnaître tout au long du processus de réhabilitation. Par la suite, ils sont transférés dans une volière d'adoption à *Chouette à voir!* À cet endroit, une femelle et un mâle grand-duc élèvent les jeunes orphelins. Ils leur montrent à chasser, ce qui permet de croire que les jeunes pourront se débrouiller seuls dans la nature. Deux des quatre jeunes

venaient de la Gaspésie. Ils ont été relâchés dans leur milieu la semaine suivante. Les deux autres venaient du sud du Québec. Un venait de St-Calixte (trouvé au sol le 26 mai sans blessure, sans parents autour) et l'autre de Rawdon (trouvé au pied du nid le 11 mai sans blessure, sans parents autour). Par leur taille, on présume qu'il s'agissait d'un mâle et d'une femelle.

Avant de nous confier les oiseaux pour leur relâche, Guy Fitzgerald et son fils François les ont pesés, mesurés et bagués. Chaque grand-duc a été placé dans un contenant de plastique au fond duquel il y avait du papier déchiqueté. Les couvercles étaient solidement attachés afin qu'ils ne s'ouvrent pas durant le transport.



Guy Fitzgerald et son fils - © Benoît Turgeon

Sur le chemin du retour, nous avons pensé à appeler des amis pour leur offrir d'assister à la relâche de ces

oiseaux. On leur a donné rendez-vous à la barrière de la compagnie Domtar sur le 10e rang de Val-Joli. Ils étaient plus d'une vingtaine à nous attendre! Parmi eux, Louise Simard, de Stoke, accompagnée de son mari, qui allaient nous aider à manipuler et à relâcher les oiseaux. Ils sont tous les deux bénévoles pour l'UQROP et ils ont beaucoup d'expérience dans la manipulation des oiseaux de proie.



Louise Simard, Lise Turgeon et Benoit Turgeon prêts à relâcher l'oiseau © Guy St-Onge

Nous avons donc eu le privilège de relâcher ces deux Grands-ducs d'Amérique dans le boisé Domtar, là où nous avons trouvé un grand-duc agonisant. Ce fut aussi au grand plaisir des invités qui ont pu assister à quelque chose d'inhabituel.

Si vous désirez assister à la relâche d'oiseaux de proie, l'UQROP le fait souvent sur son site *Chouette à voir!* à Saint-Jude :

<https://www.uqrop.qc.ca/fr/chouette-a-voir/activites-et-attraits>

Si l'évènement venait à se reproduire, ma liste de numéros de téléphone s'est allongée. Il y aura encore davantage de spectateurs. Par ailleurs, si vous trouvez un oiseau de proie en détresse, visitez le lien suivant pour savoir qui contacter : <https://www.uqrop.qc.ca/fr/uqrop/un-oiseau-de-proie-blesse>.

Vous voulez devenir bénévole pour l'acheminement d'oiseaux blessés à l'UQROP? Vous pouvez contacter Lise Turgeon au 819 843-1911.



**Siège social**  
208, rue Principale Nord,  
Windsor, Qc J1S 2E5  
Tél.: 845-4961 845-3324  
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

**Succursale**  
36, route 116 Ouest,  
Danville, Qc JOA 1A0  
Tél.: 839-2745  
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,  
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais  
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





## **LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE**

### **CHANGEMENTS CLIMATIQUES : LA CONSERVATION À LA RESCOUSSE**

Par Mylène Alarie, Corridor appalachien

Révision scientifique : *Caroline Daguet, biologiste et Cynthia Patry, Ph. D.*



Ça n'a rien d'une surprise et les milieux scientifiques le clament depuis longtemps : les prochaines décennies seront caractérisées par une modification climatique infiniment plus rapide que ce que la planète a connu à ce jour. Comme nous, les espèces animales et végétales ainsi que les écosystèmes naturels et aménagés devront s'y adapter. Comment contribuer à une telle adaptation sans compromettre l'équilibre naturel en évolution? Voilà le défi de taille que le milieu de la conservation relève déjà depuis un moment.

#### **Migrer pour s'adapter aux changements climatiques**

Un paysage forestier résilient est un élément clé de l'adaptation des collectivités aux changements climatiques. « Dans les milieux naturels, certaines espèces pourraient être incapables d'évoluer et de s'adapter en raison du rythme accéléré auquel les changements climatiques annoncés sont susceptibles de se produire », stipule la Stratégie gouvernementale d'adaptation aux changements climatiques 2013-2020. En plus de devoir faire face aux changements climatiques, les différentes espèces doivent conjuguer avec la destruction de leur habitat, ce qui diminue leur capacité d'adaptation. Parmi les mesures d'adaptation les plus courantes et efficaces : la migration, généralement vers les sommets ou vers le nord dans l'hémisphère nord, où le climat et la disponibilité en eau correspondent

désormais davantage aux besoins des espèces que dans les aires de répartition connues plus au sud.

#### **Des corridors de migration**

Or, pour migrer, les espèces doivent être en mesure de se déplacer vers ces nouveaux habitats : l'enjeu de la connectivité des milieux naturels prend alors toute son importance. Les grands massifs forestiers peu ou non fragmentés et les corridors naturels sont indispensables à la dispersion des espèces floristiques et aux mouvements de la faune sauvage. Les milieux naturels protégés et les écosystèmes aménagés doivent être reliés entre eux par des corridors écologiques pour que les espèces aient accès aux habitats les plus propices. C'est exactement ce à quoi contribuent les groupes de conservation en protégeant à perpétuité des aires de tenure privée dans le sud du Québec. Dominique Berteaux (2014), chercheur en



Vue sur la rivière Missisquoi © Corridor appalachien

biologie et auteur principal de *Changements climatiques et Biodiversité du Québec*, soutient d'ailleurs que « la stratégie d'adaptation aux changements climatiques ancrée dans le concept de connectivité n'est que l'extension d'une stratégie de conservation bien connue ».

Basé dans les Cantons-de-l'Est, Corridor appalachien contribue à ce grand effort collectif par la mise en œuvre d'une vaste stratégie de conservation transfrontalière. « Notre stratégie est fondée sur le design d'aires protégées et les principes les plus récents dans le domaine de la

science de la conservation en ce qui concerne la gestion des milieux naturels et le maintien de la connectivité. Elle vise à préserver les grands noyaux forestiers peu ou non fragmentés de notre territoire d'action dans les Appalaches du Sud du Québec, son piedmont et deux collines montérégiennes (monts Brome et Shefford), ainsi qu'à préserver les corridors écologiques qui les relie », confirme Martine Ruel, directrice générale par intérim de l'organisme.

### **La conservation au Québec : un réseau bien établi**

Si, en 2016, Corridor appalachien et ses partenaires en conservation ont protégé 12 600 ha de terres privées dans les Appalaches du Sud du Québec, la conservation des milieux naturels privés n'est pas le seul apanage des Cantons-de-l'Est. Partout au Québec, des groupes locaux, régionaux et provinciaux travaillent en partenariat dans des réseaux variés et bien établis qui regroupent des organisations à buts non lucratifs (OBNL), des citoyens, des intervenants gouvernementaux et des élus. Selon le Réseau de milieux naturels protégés (RMN), 60 000 ha de milieux naturels sont protégés à perpétuité aux quatre coins de la province. Des résultats probants qu'on doit d'abord aux propriétaires privés, mais également aux associations qui offrent des ressources et un accompagnement dans les démarches de conservation. Et au final, c'est toute la collectivité qui en

bénéficie. C'est la force du milieu de la conservation : des ramifications bien établies et une structure peu dispendieuse, souple et facilitante, qui permet à chacun de s'engager concrètement et dès maintenant afin de protéger les milieux naturels pour le bénéfice de tous. Le réseau de la conservation contribue par le fait même à l'atteinte des cibles gouvernementales en termes d'aires protégées et à faciliter l'adaptation aux effets des changements climatiques.

Alors que se succèdent les rencontres, événements et autres sommets où des acteurs de tous les secteurs se questionnent sur les moyens à prendre pour lutter contre les changements climatiques, il apparaît clairement que le milieu de la conservation a, depuis longtemps, amorcé un important travail en protégeant des milieux naturels parmi les plus fragiles ou les plus stratégiques. La conservation d'aires naturelles permet d'absorber et d'entreposer du carbone, de sauvegarder des échantillons représentatifs de la biodiversité et des paysages, de préserver des habitats vulnérables ou exceptionnels et d'assurer la migration d'espèces vers des habitats plus propices. Et si l'adaptation aux changements climatiques était déjà bien amorcée et qu'elle passait par l'intensification des efforts en matière de conservation? Agissons maintenant en prévision des changements de demain!

### **Références :**

Berteaux, D. 2014. *Changements climatiques et Biodiversité du Québec – Vers un nouveau patrimoine naturel*. Presses de l'Université du Québec, Québec (QC), Canada.

Gouvernement du Québec. 2012. *Stratégie gouvernementale d'adaptation aux changements climatiques 2013-2020*.



**Syndicat des  
Producteurs forestiers  
du Sud du Québec**

[www.spbestrie.qc.ca](http://www.spbestrie.qc.ca)

4300, boul. Bourque  
Sherbrooke (Québec)  
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905  
Télec : 819 346-8909  
Courriel : [spbe@upa.qc.ca](mailto:spbe@upa.qc.ca)



## FORÊT ANCIENNE, LE BOIS BECKETT?

Par Lin Sweeney, premier v-p, C.A. du Regroupement du bois Beckett

Une question nous fut adressée, au Regroupement du bois Beckett, l'été ou l'automne dernier, à savoir où se trouvait le plus vieil arbre du bois Beckett ?

Il y a sans aucun doute quelques arbres tricentenaires dans la forêt ancienne, mais on n'ira pas les couper pour compter les anneaux de croissance! Au tournant du siècle (vers 1999), quelques «carottes» furent prélevées par les experts du gouvernement (éco-biologistes, ingénieurs forestiers) qui voulaient alors déterminer et définir les écosystèmes forestiers à protéger, partout au Québec.



Des arbres majestueux nous accueillent à l'entrée  
© Regroupement du bois Beckett

Certes ils n'ont pas évalué tous les arbres un à un, mais ont procédé par échantillon-extrapolation, suivant des conditions précises et des critères rigoureux. En fait, trois types distincts d'écosystèmes forestiers exceptionnels sont reconnus. Ce sont : la forêt RARE, par exemple, sous nos latitudes, un peuplement important de chênes rouges pourrait être ainsi désigné. Ensuite la forêt dite REFUGE : dans ce cas, ce ne sont point les essences d'arbres qui sont en cause mais plutôt une ou des espèces présentes dans cette forêt, espèces végétales ou animales, qui elles, sont rares.

Et enfin, la 3<sup>e</sup> catégorie : la forêt ANCIENNE. Celle-ci est une forêt indemne, vierge, intacte, se présentant comme celles qu'observa Jacques Cartier en son temps, habitées par les seuls Amérindiens.

Ces Amérindiens bien entendu, ne coupaient aucun arbre façon sylviculture ou exploitation réelle, ne pratiquaient pas de travaux d'éclaircissement ou de drainage ou autres assainissements fonciers et ne défrichaient pas comme nos premiers colons.



Il est un peu surprenant de constater que depuis la Nouvelle-France puis la Conquête anglaise, TRÈS TRÈS peu de forêts furent épargnées par les bûcherons, car les gros arbres étaient fort prisés même s'il fallait aller les trouver loin des réseaux de transport usuels et courants.

Notons également que des facteurs autres qu'anthropiques (êtres humains) vont déclasser une forêt ancienne de son statut, par exemple les feux de forêts causés par la foudre, les grands vents (chablis) ou le verglas, les insectes ravageurs ou les maladies épidémiques décimant durablement.

### BOIS BECKETT

Cette longue introduction mène au fait que quelques forêts anciennes furent effectivement et officiellement reconnues, la grande majorité en dehors des villes comme on peut s'attendre sauf DEUX, le bois Papineau sur l'île Jésus (municipalité de Laval) et le bois Beckett (municipalité de Sherbrooke).

Dernière remarque là-dessus, une forêt ancienne est, d'une certaine façon, à la fois RARE et REFUGE ! Refuge? Oui et pour mieux l'illustrer, représentez-vous un chicot de 300 ans ou davantage qui tombe puis pourrit. Ce scénario se produit depuis toujours, depuis le temps des amérindiens. Cet arbre devient alors un milieu spécial permettant le développement d'espèces singulières autant animales (salamandre ne se retrouvant nulle part ailleurs, insectes spécifiques, autres) que végétales (mousses, fougères, champignons) qui, encore une fois, ne poussent que dans un environnement de forêt ancienne.

Ceci dit, tout le boisé Beckett n'est pas une forêt ancienne. On peut le séparer en trois zones en fait. **La zone A**, forêt ancienne, correspond à l'érablière et à ses parties attenantes non bûchées, sauf lors de l'exploitation d'une cabane à sucre par les pionniers Beckett. Cette zone, en pratique non aménagée, a été utilisée comme le faisaient les Abénakis avant eux car cette nation amérindienne connaissait déjà l'usage de la sève, du sirop.

**La zone B**, quant à elle, correspond au cadastre entier et originel de la ferme Beckett (B incluant A) le long du rang

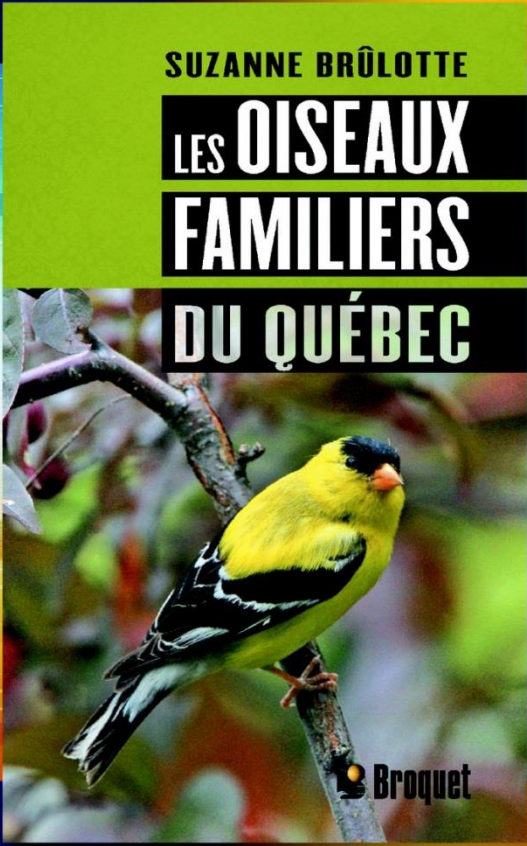
Beckett devenu rue Beckett, surface s'adossant à la ligne électrique Hydro-Sherbrooke, coupant la rue Duvernay en direction de la rue Queen (route 143). **La zone C**, le nouveau parc municipal, l'agrandissement datant de 2009. La zone C inclut B qui inclut A.

#### ET L'ARBRE LE PLUS VIEUX?

Le meilleur candidat est sûrement un majestueux érable toujours vivant à plus de 300 ans. Il est discret et

modeste, il ne s'en vante pas, ne souhaite pas qu'on le fiche. Peut-être les gros et grands hêtres ou les bouleaux jaunes ou d'autres essences d'arbres feuillus nous paraissent-ils aussi âgés? Mais non, il n'y a que l'érable qui dépasse les 300 ans. Les vieilles pruches ne sont pas candidates non plus parce que, généralement, les conifères succombent bien avant les feuillus (pruche, 200 ans max.) sauf une exception notable, le thuya, notre cèdre américain, dont moult individus peuvent facilement dépasser 400 ans.

Je vous invite à visiter notre site web à l'adresse suivante : <http://www.boisbeckett.org>.



TOUT NOUVEAU GUIDE DE  
**SUZANNE BRÛLOTTE**

**LES OISEAUX  
FAMILIERS  
DU QUÉBEC**

*enfin arrivé!*



## **POUR EN SAVOIR PLUS**

### **GUIDE DE RECOMMANDATIONS POUR FAVORISER LES OISEAUX CHAMPÊTRES**

QuébecOiseaux est fier d'annoncer que le guide de recommandations *Aménagements et pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres* est maintenant disponible.



Après plusieurs mois d'efforts déployés à sa réalisation, Stéphane Lamoureux et Catherine Dion, auteurs de cet ouvrage, sont particulièrement heureux de pouvoir enfin le partager.

La problématique du déclin des oiseaux champêtres étant peu connue des acteurs du milieu agricole, ce guide a été développé afin de remédier à cette situation. Ainsi, plus de 75 recommandations de pratiques et d'aménagements y sont présentées par type d'habitat (utilisation du sol ou structure du paysage). De plus, plusieurs documents ont été mis en annexes afin de faciliter la mise en place de certaines recommandations (plans de structures de nidification, espèces végétales favorisant les oiseaux, etc.).

À la fois complet et facile à consulter, ce guide tient compte des différents contextes agricoles du Québec grâce à l'implication de plusieurs collaborateurs oeuvrant dans le milieu. La mise en place des recommandations proposées assurera une meilleure cohabitation des oiseaux champêtres et de l'agriculture.

Pour accéder à ce guide, visitez le site web de QuébecOiseaux que vous trouverez à l'adresse suivante :

<http://quebecoiseaux.org/>

**AU SERVICE DU CULTIVATEUR**  
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke  
(819) 822-2237



**Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.**

**Nous vendons aussi des grains en vrac de toutes sortes :**  
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

**Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.**

**ENEZ NOUS VOIR !**

**Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez**



**à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.**



**\*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**



## VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

### **VOYAGE DANS LE NUNAVIK - UN JEUDI SOIR SUR LA TOUNDRA**

Texte et photos Bernard Jolicoeur

Le 21 juillet 2016 restera à jamais une date mémorable dans nos carnets d'excursion. C'est à titre de dentiste bourlingueur que je visitais une fois de plus la communauté inuite de Kangirsuk, un village de 600 habitants, pour deux semaines en clinique, du 11 au 23 juillet 2016.

Kangirsuk est situé à l'embouchure de la rivière Arnaud/Payne\* sur la côte ouest de la baie d'Ungava, au niveau du 60<sup>e</sup> parallèle. La rivière Arnaud/Payne\* est un véritable fleuve et les marées y sont d'une amplitude très semblable à celles de la baie de Fundy, donc parmi les plus fortes au monde.

Nordicité oblige, à cette période de l'année, il fait clair jusque vers 22 h 30, aussi les occasions d'arpenter la toundra et, bien entendu, de taquiner l'Ombre chevalier anadrome n'allaient pas manquer non seulement la fin de semaine, mais aussi chaque soirée après la clinique. Des captures d'ombles de 3 kg et plus ne sont pas rares, même au coeur du village!



**Mireille Croteau présente fièrement sa belle prise.**

L'an dernier, j'y avais vu le Goéland brun (absent cette année), mais les Goélands argenté, marin et bourgmestre sont toujours aussi réguliers. Pas très loin au large, le Plongeon catmarin et le Plongeon huard ont été vus à chacune de nos sorties de même que le Canard pilet et aussi des crèches d'Eiders à duvet que nous surprinions au détour des anses rocailleuses, souvent surveillées par un Goéland marin qui survolait le secteur en attendant la

bonne occasion pour s'emparer d'un caneton un peu trop téméraire.

L'un des plus importants changements entre mes deux « époques » en Ungava (de 1985 à 1989 comme résident puis depuis 2013 comme visiteur occasionnel) est la construction de chemins d'accès qui permettent d'explorer la toundra en VTT.

Ce fameux 21 juillet 2016, une amie infirmière nous avait gentiment prêté un de ces engins, et nous allions donc nous diriger vers l'embouchure de la rivière, là où elle se jette dans la baie d'Ungava. Le terrain étant assez escarpé par endroits, il nous fallait donc contourner les obstacles en parcourant plusieurs kilomètres sur la toundra.

Dès le départ, notre attention a été attirée par un passereau un peu maladroit, un Plectropane des neiges juvénile aussitôt rejoint par un adulte au magnifique plumage noir et blanc qui lui donnait la becquée. Nous avons vu, avant de quitter le village, des couvées de Bruants à couronne blanche et de Merles d'Amérique qui nourrissaient aussi leurs jeunes. Même si nous devions une fois de plus croiser la route du Traquet motteux, cet oiseau demeurait toujours aussi nerveux et gardait ses distances. Pas de photo, cette fois-ci.

Nous avons à peine franchi les limites de la zone aéroportuaire qu'un mammifère grisâtre de la grosseur d'un gros lapin de ferme détaile pour s'abriter derrière un rocher. Ce Lièvre arctique devait s'avérer plutôt photogénique tout en gardant toujours une marge de sécurité d'une dizaine de mètres par rapport à nous.



**Plectropane lapon mâle**



Juste un peu plus loin, c'est un passereau au chant aigu qui attire notre attention. De son perchoir au sommet d'un rocher, il nous apparaît peu farouche... C'est un Plectrophane lapon en plumage nuptial et l'instant d'après, nous apercevons un juvénile qui volète en hésitant d'un rocher à l'autre. Nous commençons à penser qu'à force d'arrêter tout le temps pour observer et faire des photos, nous n'arriverons jamais à la baie et décidons de rouler un peu plus longtemps sans escale. Peine perdue, la route passe juste à côté d'un étang où un Pluvier semi palmé adulte nous signifie que nous ne sommes pas les bienvenus. Idem pour un Bécasseau minuscule et nous découvrirons rapidement, dans un cas comme dans l'autre, leurs poussins duveteux qui se faufilent entre les herbes et les cailloux.



**Bécasseau minuscule**

Nous sommes alors au fond d'une vallée herbeuse bordée de part et d'autre par des escarpements rocheux, et c'est là que nous voyons notre premier rapace du voyage, une Buse pattue qui fait de courts segments de vol plané en rasant le sommet de la falaise.

En quittant cet étang, nous parvenons enfin à rouler quelques kilomètres avant qu'un autre volatile ne manifeste son impatience : c'est un Pipit d'Amérique adulte avec une bonne charge d'insectes dans le bec. Il a visiblement une couvée à nourrir dans le secteur immédiat. Cette scène du pipit impatient se répétera ensuite à plusieurs reprises et nous verrons en outre une Alouette hausse-col adulte à très courte distance.

Au loin, on commence à distinguer le littoral de la baie d'Ungava et en quelques endroits, la route est suffisamment près des rives pour que nous puissions distinguer des crèches d'Eiders à duvet avec, comme à

l'habitude, une patrouille de Grands Corbeaux ou de Goélands marins dans les parages.

Curieusement, nous n'avons vu ni Renards arctiques ni caribous dans cette randonnée, mais cela allait être largement compensé par l'apparition au détour suivant d'un groupe de Boeufs musqués. Ils sont une dizaine à brouter tranquillement l'herbe tendre de ce fond de vallée, des femelles et des veaux qui les têtent, mais aussi des mâles adultes impressionnants qui surveillent nos allées et venues. Ils nous laisseront approcher à environ 200 mètres sans changer d'attitude, les bêtes étant dispersées et broutant tranquillement, mais dès que l'on approche un peu plus, les rangs se resserrent et les adultes gardent les petits derrière eux pour les protéger. Nous prenons quelques photos, mais n'insistons pas de façon à ne pas les apeurer ou à provoquer leur fuite au galop. C'est une vision d'une autre ère, cette grande étendue dénudée et ces grosses bêtes qui broutent tranquillement. N'y manque que le Mammouth laineux pour retourner 20 000 ans en arrière.



Rappelons que la présence des Boeufs musqués est le résultat d'un programme d'élevage opéré aux environs de Fort Chimo, devenu par la suite Kuujuaq. Le programme s'est terminé autour de 1983, les enclos ont été ouverts et depuis, les bêtes que l'on ne voyait que dans les environs de Kuujuaq ont progressivement conquis toute la péninsule d'Ungava. Les Boeufs musqués sont maintenant présents jusque dans le secteur de Quaqtq, village situé au nord de Kangirsuk, soit à plusieurs centaines de kilomètres du lieu d'origine du programme d'élevage. Leur absence passée d'un vaste territoire où l'habitat est pourtant idéal illustre les caprices du retour des espèces animales ou végétales après le retrait glaciaire.

Quelques kilomètres plus loin, nous devons croiser le chemin d'un autre groupe d'une dizaine de Boeufs musqués, et la présence de crottins abondants plus ou moins desséchés ou au contraire très frais suggère que ces animaux occupent le secteur de façon assez régulière.

Le crépuscule nous indique le moment de rebrousser chemin, ce qui arrive juste à point puisque nous sommes arrivés au bout du chemin et à environ une quinzaine de kilomètres du village.

Le retour se déroulera sans histoire et nous aurons l'occasion d'ajouter une autre belle observation à notre carnet de notes déjà bien rempli. En effet, nous apercevons dans la brunante à quelques centaines de mètres du chemin, un étang où il y a une couple de « canards ». Ces derniers ne nous laisseront pas beaucoup approcher, mais suffisamment pour prendre quelques photos et confirmer qu'il s'agit en fait d'un couple de Plongeurs catmarins.

Nous qui avons prévu faire quelques observations puis profiter d'une de nos dernières soirées pour taquiner le poisson, force est de constater que nos cannes à pêche sont restées bien ficelées sur le support à bagages du VTT. Une soirée exceptionnelle qui allait clôturer un autre magnifique voyage au Nunavik.

*\* Selon les cartes, on retrouve l'une ou l'autre des deux appellations soit rivière Arnaud ou rivière Payne.*

---



**Sty Lise Coiffure**  
Elle & Lui

- Coloration
- Permanente
- Coupe stylée

819 843-1911 Lise Turgeon, prop.  
312, rue Rivard, Magog, QC J1X 4W5

## Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

**Spécial SLOE**

**10% de rabais**



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

\*\* Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

## LA JAMAÏQUE, UNE ÎLE ACCESSIBLE

Par Philippe Blain

Photos de Butch Carter

Plus près de nous que l'Amérique latine, mais plus exotiques que la Floride ou le Texas, les Grandes Antilles offrent des destinations ornithologiques abordables aux miroiseurs de l'Estrie. En hiver, des vols directs relient quotidiennement Dorval à Cuba, la République dominicaine ou la Jamaïque. Les voyageurs offrent de nombreux forfaits tout compris à ces endroits.

L'intérêt ornithologique de Cuba est incontestable, mais la grande superficie de l'île et les problèmes de transport et d'organisation peuvent rebuter ceux qui chercheraient à voir en un seul voyage toutes les espèces endémiques de l'île. En République dominicaine, les oiseaux intéressants sont concentrés dans la Sierra de Bahoruco, qui se trouve dans l'extrême sud-ouest du pays, aux antipodes des stations touristiques. Quant à la Jamaïque, île beaucoup plus petite et dotée de bonnes routes, elle se parcourt facilement en une semaine.

En hiver, de nombreuses espèces nord-américaines séjournent en Jamaïque. Le long des côtes, les ardéidés, les canards et les limicoles sont assez faciles à voir. Dans les bois et les jardins, on retrouvera beaucoup de parulines de chez nous. La Paruline bleue et la Paruline à collier sont particulièrement abondantes, suivies de la Paruline flamboyante et de la Paruline noir et blanc. On aura également la chance d'observer assez facilement la Paruline des prés et la Paruline vermivore, deux espèces plutôt inusitées au Québec.

Mais ce qui fait le principal attrait de l'île pour l'observateur d'oiseaux, c'est la trentaine d'espèces endémiques et quasi-endémiques qu'elle recèle. Comme la plupart de ces espèces appartiennent à des familles présentes en Amérique du Nord, le visiteur québécois ne sera pas trop dérouté. Ainsi, l'île compte en propre deux colombidés, deux taccos, membres de la famille des coucous, le Pic de la Jamaïque, cousin du Pic à ventre roux, une corneille, un oriole, trois colibris – dont la deuxième plus petite espèce du monde –, quatre tyrannidés, deux merles, deux viréos et une paruline. On y découvre également avec plaisir des oiseaux appartenant à des familles absentes du Canada, comme le Todier de Jamaïque, l'Ibijou jamaïcain et, bien sûr les



Todier de Jamaïque

deux amazones et la conure, dignes représentants de la famille des perroquets.

La Jamaïque est très densément peuplée et les milieux véritablement naturels y sont rares. Cependant, beaucoup d'espèces se trouvent un peu partout dans l'île, même dans les milieux fortement peuplés.

Ainsi on y observe Pigeon à front blanc, la Tourterelle à queue carrée, le Tyran tête-police et le Sucrier jaune. Ces espèces adaptées à l'homme se retrouvent sur plusieurs îles des Antilles et même dans des pays de l'Amérique centrale. En revanche, il faut se rendre dans les montagnes du centre de l'île (les Blue Mountains, au nord-est, ou le Cockpit Country, au sud-ouest) pour avoir la chance d'admirer les espèces les plus rares et les plus spécialisées, comme le Pigeon de la Jamaïque, la magnifique Colombe versicolore, le Viréo d'Osburn et le rarissime Carouge de la Jamaïque, que j'ai eu la chance de voir.

Pour visiter l'île, on peut se joindre à un voyage d'ornithologie organisé par une grosse compagnie internationale comme Wings, Field Guides ou Rockjumper. La logistique et les guides de ces compagnies sont excellents, mais ces séjours sont très coûteux, de l'ordre de 4 000 \$ pour une semaine, avion non compris. On peut toutefois se rendre dans l'île pour bien moins cher à la faveur d'un forfait tout compris dans un hôtel de plage, mais la liste des espèces observées sera alors plus restreinte, même si on s'aventure hors du complexe hôtelier. Dans les soldes de dernière minute, on dénicher parfois des séjours tout compris, avec avion, pour 1 000 \$ ou moins, chez Air Transat ou Sunquest.



Pour ma part, j'ai opté pour un séjour d'une semaine organisé par le Green Castle Estate, qui dispose d'un site Internet à l'adresse : <http://www.gcjamaica.com/>.

Cet immense domaine, en bonne partie boisé, est une ancienne plantation située près de la côte nord de l'île, dans la partie est. L'auberge se trouve dans l'ancienne maison des planteurs. Elle offre des chambres confortables dont plusieurs ont une vue sur la mer. Les repas, inclus dans le forfait, sont savoureux et font une large part à la cuisine et aux produits locaux. Au lever du soleil, le café frais attend sur la



Colibri à tête noire

terrasse les miroiseurs matinaux. Le Green Castle accueille souvent des groupes d'ornithologues et offre des séjours d'une semaine consacrés exclusivement aux oiseaux. Les clients sont transportés par l'hôtel à partir de l'aéroport de Kingston et ont droit à trois excursions avec guide, dont deux d'une journée complète hors du site, dans les Blue Mountains et sur la route d'Ecclesdown. Le reste du temps, les clients sont libres de parcourir par eux-mêmes les nombreux sentiers du domaine. Devant les chambres, les abreuvoirs à colibris attirent deux des trois espèces de l'île.

Voici la liste des espèces que j'ai pu voir ou entendre durant ce séjour. On remarquera le grand nombre d'oiseaux observés sur la propriété elle-même (GCE), en particulier le Colibri à tête noire, emblème aviaire du pays. Dans la colonne **D**, la lettre **E** désigne les espèces endémiques; **QM** veut dire « quasi menacé »; **Vu** signifie « vulnérable », **I** « introduit » et **ED** « en danger d'extinction ».

JAMAÏQUE	11 au 18 janvier	2015		Green Castle Estate (GCE)
<b>Anatidae (cygnes, oies canards)</b>				
West Indian Whistling-Duck	<i>Dendrocygna arborea</i>	<b>Dendrocygne des Antilles</b>	<b>Vu</b>	étang du GCE
Blue-winged Teal	<i>Anas discors</i>	Sarcelle à ailes bleues		étang du GCE
American Wigeon	<i>Anas americana</i>	Canard d'Amérique		étang du GCE
Ring-necked Duck	<i>Aythya collaris</i>	Fuligule à collier		étang du GCE
Lesser Scaup	<i>Aythya affinis</i>	Petit Fuligule		lagune dans l'est de l'île
Ruddy Duck	<i>Oxyura jamaicensis</i>	Érismature rousse		étang du GCE
<b>Podicipedidae (grèbes)</b>				
Pied-billed Grebe	<i>Podilymbus podiceps</i>	Grèbe à bec bigarré		étang du GCE et est de l'île
<b>Fregatidae (frégates)</b>				
Magnificent Frigatebird	<i>Fregata magnificens</i>	Frégate superbe		bord de mer
<b>Ardeidae (hérons et aigrettes)</b>				
Great Blue Heron	<i>Ardea herodias</i>	Grand Héron		quelques endroits
Great Egret	<i>Ardea alba</i>	Grande Aigrette		un peu partout
Snowy Egret	<i>Egretta thula</i>	Aigrette neigeuse		étang du GCE
Little Blue Heron	<i>Egretta caerulea</i>	Aigrette bleue		étang du GCE et ailleurs
Cattle Egret	<i>Bubulcus ibis</i>	Héron garde-boeufs		pâturages
<b>Cathartidae (urubus et condors)</b>				
Turkey Vulture	<i>Cathartes aura</i>	Urubu à tête rouge		tous les jours
<b>Accipitridae (aigles, buses, busards, éperviers)</b>				
Red-tailed Hawk	<i>Buteo jamaicensis</i>	Buse à queue rousse		fréquente au GCE
<b>Rallidae (râles, gallinules, foulques)</b>				
Common Gallinule	<i>Gallinula galeata</i>	Gallinule d'Amérique		étang du GCE et est de l'île
American Coot	<i>Fulica americana</i>	Foulque d'Amérique		étang du GCE
Caribbean Coot	<i>Fulica caribaea</i>	Foulque à cachet blanc		étang du GCE
<b>Recurvirostridae (échasses et avocettes)</b>				
Black-necked Stilt	<i>Himantopus mexicanus</i>	Échasse d'Amérique		étang du GCE



JAMAÏQUE	11 au 18 janvier	2015		Green Castle Estate (GCE)
<b>Charadriidae (vanneaux et pluviers)</b>				
Black-bellied Plover	<i>Pluvialis squatarola</i>	Pluvier argenté		sur la plage en bas du GCE
<b>Jacanidae (jacanas)</b>				
Northern Jacana	<i>Jacana spinosa</i>	Jacana du Mexique		étang du GCE
<b>Scolopacidae (bécasseaux, chevaliers, etc.)</b>				
Spotted Sandpiper	<i>Actitis macularius</i>	Chevalier grivelé		lagune dans l'est de l'île
Western Sandpiper	<i>Calidris mauri</i>	Bécasseau d'Alaska		étang au bas du GCE
<b>Laridae (goélands, mouettes et sternes)</b>				
Laughing Gull	<i>Leucophaeus atricilla</i>	Mouette atricille		entre Montego Bay et GCE
Royal Tern	<i>Thalasseus maximus</i>	Sterne royale		sur la côte Est
<b>Columbidae (pigeons, colombes et tourterelles)</b>				
Rock Pigeon	<i>Columba livia</i>	Pigeon biset	I	villes et villages
White-crowned Pigeon	<i>Patagioenas leucocephala</i>	Pigeon à couronne blanche	QM	Tous les jours
Ring-tailed Pigeon	<i>Patagioenas caribaea</i>	Pigeon de Jamaïque	E, Vu	monts Blue et Ecclesdown
Common Ground-Dove	<i>Columbina passerina</i>	Colombe à queue noire		villages
Crested Quail-Dove	<i>Geotrygon versicolor</i>	Colombe versicolore	E, QM	monts Blue et Ecclesdown
Ruddy Quail-Dove	<i>Geotrygon montana</i>	Colombe rouviolette		commune au GCE
Caribbean Dove	<i>Leptotila jamaicensis</i>	Colombe de Jamaïque		commune au GCE
White-winged Dove	<i>Zenaida asiatica</i>	Tourterelle à ailes blanches		un individu au GCE
Zenaida Dove	<i>Zenaida aurita</i>	Tourterelle à queue carrée		commune en Jamaïque
<b>Cuculidae (coulicous, taccos, anis)</b>				
Mangrove Cuckoo	<i>Coccyzus minor</i>	Coulicou manioc		GCE
Chestnut-bellied Cuckoo	<i>Coccyzus pluvialis</i>	Tacco de pluie	E	Ecclesdown, manqué au GCE
Jamaican Lizard-Cuckoo	<i>Coccyzus vetula</i>	Tacco de Jamaïque	E	GCE
Smooth-billed Ani	<i>Crotophaga ani</i>	Ani à bec lisse		GCE et terrains ouverts
<b>Tytonidae (effraies)</b>				
Barn Owl	<i>Tyto alba</i>	Effraie des clochers		observé par d'autres observateurs
<b>Strigidae (hiboux et chouettes)</b>				
Jamaican Owl	<i>Pseudoscops grammicus</i>	Hibou de Jamaïque	E	entendu en fin de journée GCE
<b>Nyctibiidae (ibijau)</b>				
Northern Potoo	<i>Nyctibius jamaicensis</i>	Ibijau jamaïcain		perchoir au GCE
<b>Apodidae (martinets)</b>				
White-collared Swift	<i>Streptoprocne zonaris</i>	Martinet à collier blanc		En bas du GCE, près de la mer
<b>Trochilidae (colibris)</b>				
Jamaican Mango	<i>Anthracothorax mango</i>	Mango de Jamaïque	E	abreuvoirs du GCE
Vervain Hummingbird	<i>Mellisuga minima</i>	Colibri nain		jardin du GCE
Streamertail	<i>Trochilus polytmus</i>	Colibri à tête noire	E	abreuvoirs du GCE; commun
<b>Todidae (todiers)</b>				
Jamaican Tody	<i>Todus todus</i>	Todier de Jamaïque	E	GCE et ailleurs
<b>Picidae (pics et picumnes)</b>				
Jamaican Woodpecker	<i>Melanerpes radiolatus</i>	Pic de Jamaïque	E	Tous les jours
<b>FALCONIFORMES: Falconidae</b>				
American Kestrel	<i>Falco sparverius</i>	Crécerelle d'Amérique		perchoir au GCE
<b>PSITTACIFORMES: Psittacidae</b>				
Black-billed Parrot	<i>Amazona agilis</i>	Amazone verte	E, Vu	Ecclesdown, un perché
Yellow-billed Parrot	<i>Amazona collaria</i>	Amazone sasabé	E, Vu	Ecclesdown, plusieurs en vol
Olive-throated Parakeet	<i>Eupsittula nana</i>	Conure naine		tous les jours, entendus ou vus

JAMAÏQUE	11 au 18 janvier	2015		Green Castle Estate (GCE)
<b>PASSERIFORMES: Tyrannidae</b>				
Jamaican Pewee	<i>Contopus pallidus</i>	Moucherolle de Jamaïque	E	GCE et monts Blue
Sad Flycatcher	<i>Myiarchus barbirostris</i>	Tyran triste	E	Tous les jours
Rufous-tailed Flycatcher	<i>Myiarchus validus</i>	Tyran à queue rousse	E	GCE et Ecclesdown
Loggerhead Kingbird	<i>Tyrannus caudifasciatus</i>	Tyran tête-police		Tous les jours
<b>Tityridae (tytires et bécards)</b>				
Jamaican Becard	<i>Pachyramphus niger</i>	Bécarde de Jamaïque	E	GCE et Ecclesdown
<b>PASSERIFORMES: Vireonidae</b>				
Jamaican Vireo	<i>Vireo modestus</i>	Viréo de Jamaïque	E	Tous les jours
Blue Mountain Vireo	<i>Vireo osburni</i>	Viréo d'Osburn	E, QM	monts Blue
Yellow-throated Vireo	<i>Vireo flavifrons</i>	Viréo à gorge jaune		Une fois à GCE
<b>Corvidae (corbeaux, corneilles, geais, pies)</b>				
Jamaican Crow	<i>Corvus jamaicensis</i>	Corneille de Jamaïque	E	Deux fois à GCE
<b>Hirundinidae (hirondelles)</b>				
Cave Swallow	<i>Petrochelidon fulva</i>	Hirondelle à front brun		Au bord de la mer à GCE
<b>Turdidae (merles et grives)</b>				
Rufous-throated Solitaire	<i>Myadestes genibarbis</i>	Solitaire siffleur		monts Blue et Ecclesdown
White-eyed Thrush	<i>Turdus jamaicensis</i>	Merle aux yeux blancs	E	Tous les jours
White-chinned Thrush	<i>Turdus aurantius</i>	Merle à miroir	E	monts Blue
<b>Mimidae (moqueurs)</b>				
Northern Mockingbird	<i>Mimus polyglottos</i>	Moqueur polyglotte		tous les jours
<b>Parulidae (parulines)</b>				
Ovenbird	<i>Seiurus auropallida</i>	Paruline couronnée		petit bois en revenant d'Ecclesdown
Worm-eating Warbler	<i>Helmitheros vermivorum</i>	Paruline vermivore		GCE
Black-and-white Warbler	<i>Mniotilta varia</i>	Paruline noir et blanc		commune, GCE et ailleurs
Arrowhead Warbler	<i>Setophaga pharetra</i>	Paruline de Jamaïque	E	monts Blue
American Redstart	<i>Setophaga ruticilla</i>	Paruline flamboyante		commune
Cape May Warbler	<i>Setophaga tigrina</i>	Paruline tigrée		GCE
Northern Parula	<i>Setophaga americana</i>	Paruline à collier		commune
Black-throated Blue Warbler	<i>Setophaga caerulescens</i>	Paruline bleue		commune
Palm Warbler	<i>Setophaga palmarum</i>	Paruline à couronne rousse		GCE
Pine Warbler	<i>Setophaga pinus</i>	Paruline des pins		GCE, probable
Prairie Warbler	<i>Setophaga discolor</i>	Paruline des prés		assez commune
<b>Thraupidae (tangaras)</b>				
Bananaquit	<i>Coereba flaveola</i>	Sucrier à ventre jaune		très commun
Yellow-faced Grassquit	<i>Tiaris olivaceus</i>	Cici grand-chanteur		commun dans son habitat
Black-faced Grassquit	<i>Tiaris bicolor</i>	Cici verdinère		monts Blue
Orangequit	<i>Euneornis campestris</i>	Pique-orange de Jamaïque	E	commun
Greater Antillean Bullfinch	<i>Loxigilla violacea</i>	Pèrenoir petit-coq		quelques-uns GCE
Yellow-shouldered Grassquit	<i>Loxipasser anoxanthus</i>	Pèrenoir mantelé	E	quelques-uns GCE
Jamaican Spindalis	<i>Spindalis nigricephala</i>	Zéna de Jamaïque	E	commun
<b>Icteridae (orioles, caroules, quiscales, etc.)</b>				
Jamaican Blackbird	<i>Nesopsar nigerrimus</i>	Carouge de Jamaïque	E, ED	très rare, vu à Ecclesdown
Greater Antillean Grackle	<i>Quiscalus niger</i>	Quiscale noir		commun partout
Jamaican Oriole	<i>Icterus leucopteryx</i>	Oriole de Jamaïque		tous les jours
<b>Fringillidae (chardonnerets, serins, organistes)</b>				
Jamaican Euphonia	<i>Euphonia jamaica</i>	Organiste de Jamaïque	E	assez commun, GCE et ailleurs

## LA CITÉ DES OISEAUX

Texte de Bernard Héraud

En septembre dernier, lors d'un voyage en Vendée, dans l'ouest de la France, j'ai eu l'occasion de visiter un étang portant le nom qui peut paraître un peu pompeux de *Cité des oiseaux*, mais j'avoue que je n'ai pas été déçu des découvertes ornithologiques que j'ai pu faire à cet endroit, dont un bon nombre d'espèces en migration.

Il s'agit d'un endroit très accessible puisqu'il se trouve à environ une heure de voiture de l'aéroport de Nantes-Atlantique, lequel bénéficie d'une liaison directe avec Montréal de mai à octobre, ce qui est fort apprécié.

Cette réserve ornithologique acquise par le département de la Vendée accueille tout au long de l'année une grande diversité d'oiseaux (plus de 200 espèces recensées depuis une vingtaine d'années), en particulier à l'automne lors de la période migratoire et durant l'hiver, car il s'agit d'un site d'hivernage de premier plan. Cette zone humide protégée s'étend sur 56 hectares et la moitié est constituée d'un étang sur lequel on a une très bonne vue à partir de plusieurs points d'observation. J'y suis allé plusieurs fois, en particulier le 20 septembre dernier. Voici d'ailleurs le feuillet eBird rempli à cette occasion : <http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S31691072>

À mon arrivée, je crois un instant que je me retrouve au Québec : des centaines de Canards colverts et des dizaines de Canards souchets nagent sur l'étang, sans compter les Moineaux domestiques et les Étourneaux sansonnets qui tournent tout autour des buissons qui bordent l'étang. Il faut mentionner aussi les Hirondelles rustiques et de rivage qui virevoltent au-dessus de mon nez! Également les Hérons garde-boeufs se retrouvent fréquemment sur ce site et même dans les champs avoisinants.

Cette impression d'être au Québec se confirme en approchant de plus près : une dizaine de Sarcelles d'hiver se retrouvent ensemble sur l'eau, mais en y regardant de plus près, je ne vois pas la fameuse virgule à l'épaule, mais plutôt une fine ligne blanche sur les flancs : pas de doute, il s'agit de la forme eurasienne de cette espèce (*Eurasian Teal*) que l'on ne voit que très rarement au Québec. Puis, un peu plus loin, je reconnais bien une centaine de cormorans qui étalent leurs ailes au soleil, mais là aussi après un examen plus attentif, il s'agit bien

de Grands Cormorans et non pas de Cormorans à aigrettes. Décidément, il va falloir faire preuve de prudence avant de dire une fausseté. Heureusement, à l'entrée du site, on peut consulter une liste de tout ce qui a été vu récemment sur le site (la liste est mise à jour toutes les semaines environ).

Sur le rivage, je reconnais notre Grande Aigrette avec son bec jaune et ses pattes noires. Pas très loin, je vois soudain une aigrette plus petite avec le bec noir. J'attends qu'elle lève les pattes et ... bingo, elle a bien les pieds jaunes : il s'agit de l'Aigrette garzette! J'en découvrirai pas moins de huit sur l'étang. Cette aigrette est la plus répandue dans la région, alors que la Grande Aigrette est d'arrivée plus récente, puisque la première observation à la Cité des Oiseaux remonte à 1983.

Je poursuis mes observations. Il y a là des foulques bien reconnaissables à leur plaque frontale blanche, de la forme eurasienne (*Eurasian coot*), autrement dit la Foulque macroule. Même distinction à faire pour sa cousine, la Gallinule poule-d'eau, très proche parente de notre Gallinule d'Amérique. De même pour la Bécassine des marais qui ressemble à s'y méprendre à notre Bécassine de Wilson, sans oublier le Héron cendré, légèrement plus petit que notre Grand Héron, mais qui lui est très ressemblant. Il y a de quoi en perdre son latin! Pour les chevaliers, c'est un peu la même chose : il y a le Chevalier guignette qui présente une virgule blanche à l'épaule comme notre Chevalier grivelé qui est de la même taille et qui hoche la queue comme lui en se déplaçant : fort troublant. J'arrive aussi à identifier le Chevalier cul-blanc qui porte bien son nom, ce qui permet de le reconnaître à son croupion blanc lorsqu'il s'envole. Et que dire du Fuligule milouin? De loin, avec sa belle tête rouge, j'ai cru reconnaître notre Fuligule à tête rouge; mais non, c'est son petit cousin d'Europe qui présente plusieurs caractères distinctifs, mais il y a de quoi les confondre si on ne fait pas bien attention.

Je continue mon exploration et là, je tombe sur des espèces inconnues chez nous. En particulier les Grèbes huppés, magnifiques quand la huppe est bien dressée, mais à l'approche de l'hiver celle-ci se réduit et les couleurs sont aussi moins vives. J'aperçois aussi les tout petits Grèbes castagneux, si petits qu'on ne les remarque

même pas au premier coup d'œil. On peut voir ces deux espèces sans trop de difficulté, normalement jusqu'en novembre. Puis, il y a les Vanneaux huppés très grégaires : ils sont bien une centaine à s'envoler tout d'un coup. Cela fait comme des flashes noirs et blancs lorsqu'ils sont en vol : plutôt impressionnant. Il faut mentionner aussi les Mouettes rieuses si présentes là-bas à en faire une indigestion, alors qu'une seule chez nous attire bien des observateurs.



Grèbe castagneux © S. Labbé

Soudain, dans une petite anse de l'étang, j'aperçois trois Cygnes noirs magnifiques, mais qui ne sont pas dans mon guide d'identification! Au retour, un ornithologue de la région m'explique qu'il s'agit d'une espèce originaire d'Australie et qui a été introduite en Europe il y a une bonne centaine d'années à titre d'oiseau d'ornement sur les plans d'eau, ce qui explique sa présence à cet endroit. Je découvre également un autre oiseau fort joli et

surnommé « la flèche bleue » : le Martin-pêcheur d'Europe. Son dessus bleu-vert est vraiment remarquable et c'est ce qui m'a permis de l'identifier alors qu'il rasait rapidement la surface de l'eau.

Sur le bord du sentier qui longe l'étang, on peut voir facilement les très gros Pigeons ramiers, de plus en plus nombreux dans cette région. Il y a aussi les deux espèces de mésanges très colorées : la Mésange charbonnière et la Mésange bleue qu'on peut trouver dans le même environnement. Il faut mentionner également les charmantes bergeronnettes : la Bergeronnette grise et la Bergeronnette des ruisseaux; les deux se retrouvent au bord de l'eau et hochent la queue toutes les deux; mais elles sont quand même faciles à distinguer l'une de l'autre. Et votre visite sera agrémentée du doux gazouillis du Rougegorge familier que l'on peut entendre tout au long de la journée.



Rougegorge familier © S. Labbé

Voilà un bref survol de ce site accessible tout au long de l'année et où on peut faire de belles découvertes en toute saison. On trouvera plusieurs informations pertinentes sur le site Internet suivant :

<http://www.leslandesgenusson.fr/cite-oiseaux/>



## **EXCURSIONS ET ACTIVITÉS**

### **HIVER 2016-2017**

Par le comité des activités

#### **MESSAGE IMPORTANT**

Pour toutes les activités, il est très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si c'est mentionné spécifiquement.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Il est aussi recommandé aux personnes participantes de s'organiser entre elles avant le jour de l'activité.

#### **Du 1<sup>er</sup> décembre 2016 au 28 février 2017** **Avicourse hivernale en Estrie**

À vos calendriers et à vos jumelles! L'Avicourse en Estrie revient en décembre pour une deuxième édition, mieux coordonnée et plus rodée. Elle se déroulera du 1er décembre 2016 au 28 février 2017 inclusivement. Le territoire ouvert à l'observation sera le même que l'année dernière, soit la grande région des Cantons-de-l'Est (SLOE) ainsi que les territoires couverts par les clubs d'ornithologues de la Haute-Yamaska (COOHY), de Brome-Missisquoi (COBM) et de Lac-Mégantic (COLM).

**Inscription obligatoire** :auprès du responsable (coordonnées et club d'appartenance)

**Responsable** : Phillippe Blain  
[avicourse.estrie@gmail.com](mailto:avicourse.estrie@gmail.com)

#### **Samedi 17 décembre** **Recensement des oiseaux de Noël**

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil ou moins, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire se trouve dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine

par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

**Inscription obligatoire** : Communiquer avec la responsable pour choisir votre territoire. Les inscriptions doivent se faire **au plus tard** une semaine avant le recensement.

**Niveau de difficulté** : Facile.

**Durée** : Du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

**Responsable** : Camille Dufresne  
819 563-9917

[camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

#### **Samedi 7 janvier** **La rivière Magog à Magog**

Nous explorerons les différents sites de la rivière Magog qui seront libres de glace pour découvrir les oiseaux hivernants.

**Rendez-vous** : 8 h 30, stationnement de la Pointe Merry à Magog

**Durée** : 3 h 30

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

#### **Samedi 28 janvier** **Les oiseaux de la campagne de Stoke**

Comme les deux années passées, nous vous proposons de partir à la découverte des oiseaux de campagne y incluant ceux de

certaines mangeoires. Nous espérons voir des oiseaux de proie, mais aussi des oiseaux hivernants comme le Durbec des sapins, le Gros-bec errant, l'Alouette hausse-col, le Plectrophane des neiges, et qui sait, avec un peu de chance, le Plectrophane lapon!

**Rendez-vous** : 9 h, au 49 chemin Talbot, Stoke (dans le prolongement du chemin du Sanctuaire, après la côte de Beauvoir)

**Durée** : 3 h

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsable** : Guy St-Onge

819 346-4621

[ve2yto@hotmail.com](mailto:ve2yto@hotmail.com)

#### **Vendredi 17 au lundi 20 février** **Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF)**

Le grand dénombrement des oiseaux de février est un événement annuel d'une durée de quatre jours. C'est gratuit et ouvert à tous les observateurs d'oiseaux, de tous âges, de partout en Amérique du Nord. Vous pouvez le faire de votre balcon ou aller encore en ville ou à la campagne. Les informations recueillies aident à dresser un portrait en temps réel de la répartition des oiseaux aux quatre coins du continent. Les années passées, nous avons été un bon groupe de la SLOE à y prendre part pour notre région et nous vous

invitons à y participer en grand nombre cette année.

#### Site internet du GDOF :

<http://www.oiseauxcanada.org/volunteer/qbbc/?lang=FR>

**Renseignements :** Bernard Héraud  
819 566-0438

[b.heraud@USherbrooke.ca](mailto:b.heraud@USherbrooke.ca)

#### Samedi 18 février

##### **Tournée des nichoirs à Canards branchus**

Pour la huitième année, nous vous proposons une sortie dans une ancienne héronnière où nous avons installé quatre nichoirs à canards arboricoles. Chaque année, il y a eu nidification. C'est une belle occasion de parfaire vos connaissances.

**Note :** Il est nécessaire d'avoir des raquettes ou des skis.

#### Inscription obligatoire

**Dîner :** apportez votre lunch à faire chauffer sur la braise.

**Rendez-vous :** 9 h, au stationnement du magasin Korvette, 5 rue Des Sources, Windsor

**Durée :** 4 h

**Niveau de difficulté :** Intermédiaire (4 km).

**Responsable :** Daniel Labbé  
819 845-4442

[daniel.labbe@cgocable.ca](mailto:daniel.labbe@cgocable.ca)

#### Samedi 25 février

##### **Chemin Tout-de-Joie à Woburn**

Nous vous proposons de revivre l'expérience de l'an passé en allant explorer le rang Tout-de-Joie à Woburn et les sentiers de la propriété de deux membres de la SLOE. Nous espérons y voir des Gros-becs errants, des Durbecs des sapins, des Tarins des pins, des Mésangeais du Canada, des Roitelets à couronne dorée, des Mésanges à tête brune, et bien entendu, des Becs-croisés des sapins et bifasciés

#### INSCRIPTION OBLIGATOIRE

**Attention :** Prévoir un lunch pour le midi (sinon restaurant possible à Woburn)

**Rendez-vous :** 7 h 30, devant la caserne de pompiers de Lennoxville

(accès par la rue Samuel-Gratham face à l'Église Unie); stationnement possible sur place)

**Durée de l'activité :** toute la journée (retour à Lennoxville pour le souper)

**Niveau de difficulté :** moyen (marche dans sentiers enneigés)

#### Responsables :

Bernard Héraud, 819 566-0438

[b.heraud@USherbrooke.ca](mailto:b.heraud@USherbrooke.ca)

Kathleen Adams, 819 346-3640

[fraleen@hotmail.com](mailto:fraleen@hotmail.com)

#### Dimanche 26 février

##### **Conférence de Joël Coutu**

##### **« Les mystères de la migration »**

Voici une conférence sur la migration des oiseaux qui pourrait répondre à certaines de vos questions. Durant cette soirée vous aller apprendre qu'ils peuvent migrer des milliers de kilomètres par année. Pourquoi certaines espèces quittent-elles chaque automne et d'autres restent l'hiver? Pourquoi certains migrants voyagent de jour, d'autres de nuit? Pourquoi certains migrent seuls et d'autres en volées composées d'une ou de plusieurs espèces? Quelles sont leurs stratégies? Comment peuvent-ils trouver leur trajet chaque année?

**Heure et lieu :** 14 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût :** gratuit pour les membres de la SLOE (carte avantage exigée)

**Durée :** 2 h

**Responsable :** Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

#### Dimanche 12 mars

##### **Conférence de Christian Chevalier**

##### **« La photographie : une approche Natur'Aile »**

Qui n'a pas rêvé de prendre une photo d'oiseau qui fera l'envie des autres photographes? Le conférencier abordera les sujets suivants: l'approche du sujet, la recherche de la meilleure lumière, le positionnement du photographe par rapport à son sujet, la créativité, la composition, le respect de l'environnement et plus!

**Heure et lieu :** 14 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût :** gratuit pour les membres de la SLOE (carte avantage exigée)

**Durée :** 2 h

**Responsable :** Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

#### Fin mars

##### **Les goélands hivernants à Sherbrooke**

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. Une observation optimale des goélands dépend beaucoup de la couverture de glace présente sur les rivières et lacs. C'est pourquoi la date définitive sera publiée sur Ornitho-Sloe et communiquée aux personnes qui auront contacté le responsable. Même si l'activité sera centrée sur l'observation et l'identification des goélands, nous allons aussi observer les premiers canards migrateurs. Nous pourrions observer au moins cinq espèces de goélands, soit les Goélands à bec cerclé, argenté, marin, arctique et bourgmestre. De plus, le Goéland brun, le Canard chipeau et le Faucon pèlerin sont récurrents et un hybride de Goéland argenté X marin a même été vu ces dernières années.

**Rendez-vous :** À 17 h 30 au stationnement du parc Lucien-Blanchard

**Durée :** 2 h (jusqu'à la brunante)

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Christophe Turcottevan de Rydt, 819 416-2247

[cptvanderydt@hotmail.com](mailto:cptvanderydt@hotmail.com)

#### Fin mars ou début avril

##### **Nichoirs à Merlebleus de la piste cyclable Lennoxville-North Hatley**

Nous ferons à nouveau le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus dans le but de trouver une preuve de nidification. Ce sera pour tous une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être

expert. Habituellement nous trouvons des nids d'Hirondelles bicolors, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, des polatouches. Nous compilons ces renseignements depuis plusieurs années.

En cas de pluie, l'activité sera remise à une date ultérieure. Un message sera mis sur Ornitho-Sloe. Vous pouvez aussi contacter le responsable par téléphone.

**Rendez-vous :** 9 h 15, au stationnement de la mine de Capelton,

792 chemin Capelton (Route 108), North Hatley

**Durée :** 2 h

**Niveau de difficulté :** Facile

Responsable : Daniel Labbé

819 845-4442

[daniel.labbe@cgocable.ca](mailto:daniel.labbe@cgocable.ca)



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE  
ET D'ÉCOLOGIE  
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072  
Sherbrooke (Québec)  
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933  
Courriel: [shes@shes.ca](mailto:shes@shes.ca)  
Internet: [www.shes.ca](http://www.shes.ca)

**Joyeux Noël et Bonne année 2017**



**de toute l'équipe du bulletin!**



# Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



*“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.*

*- Pierre Verville*



SWAROVSKI  
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

**nature-expert.ca**

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

**514-351-5496**

**1-855-OIS-EAUX**